

HORIZONS

Partagez l'univers d'un rêveur...
un double CD,
un fabliau musical,
une suite symphonique,
un concours,
un site web...
www.claude-leveillee.com

LE DEVOIR, LE MERCREDI 2 DÉCEMBRE 1998



Josée
Blanchette

Êtes-vous Montignac?

A lors, vous êtes disciple de la secte Montignac vous aussi? Vous êtes en phase 1 ou en phase terminale? Et vous soignez votre grippe avec du sirop de Champagne brut ou de Côte-Rôtie? A quelque chose, malheur est bon. Que Michel Montignac s'apprête à s'attaquer à l'embonpoint des Américains en 1999, appuyé par la grosse machine, cela n'est qu'espoirs fort lucratifs pour lui. «Five million Europeans can't be wrong», peut-on lire sur le site Internet qui tente d'établir la crédibilité du bonhomme chez les mangeurs de ketchup.

Montignac aura du pain complet sur la planche à tenter de convaincre 65 % d'Américains trop gros (dont 20 % d'obèses confirmés) d'abandonner fast-food, sucres rapides et anti-acides. Mais pour chaque kilo de perdu, c'est autant de sous-produits de vendus. Rien qu'au Québec, on se procure le pain au kamut chez Première Moisson, les casseroles à thermomètres intégrés dans les Centres Minceur Vitalité & Nutrition (il en existe neuf et des franchises sont disponibles en Gaspésie), des cours de cuisine Montignac et les fameux livres, dont un écrit expressément pour nous, *Recettes et menus santé* (éd. Trustar), dans lequel vous vous réjouirez de trouver une recette de bœuf montréalais et une autre de cretons végétariens. Prochaine étape logique: les restos Montignac et les t-shirts *one size fits all*.

Dans le magazine *Québec Science* du mois d'octobre, on apprenait que le «régime» Montignac fonctionne pour d'autres raisons que celles avancées par son auteur (un cours de chimie alimentaire dont je vous fais grâce): «Les gens qui l'adoptent consomment moins de calories pour le restant de leur vie, sans en ressentir d'inconvénients.»

Pendant ce temps, le compte de banque de Montignac, lui, doit faire de l'embonpoint et de l'hyperinsulinisme, sans ressentir d'inconvénients. Montignac est aux régimes ce que Tommy Hilfiger est à la tenue vestimentaire. Comment expliquer qu'on exige 3,95 \$ pour un pain bio dont la nature des ingrédients n'apparaît pas sur le sac? C'est le nom qui justifie aussi les 2,50 \$ pour un tout petit morceau de gâteau au chocolat (toujours chez Première Moisson) que même les enfants boudent du bout de la fourchette. «Finis ton dessert sinon t'auras pas ta démentine!»

J'ai fait le test avec Élyse, huit ans, la fille de Tastet, notre nouveau critique de restaurants, me disant qu'elle était moins française et surtout moins diplomate que son géniteur. A ce triangle de ciment qui goûte davantage l'orange que le chocolat, Élysette a accordé la note zéro et n'a pas demandé son reste. C'est peut-être *Québec Science* qui a raison: on maigrit parce qu'on s'en tient à une seule bouchée.

♦ ♦ ♦

Deux dollars et cinquante, c'est le prix pour bouffer une soupe (ou une salade), un plat du jour, du pain, un dessert avec du vrai sucre et un café chez Resto Plateau. Je sais, c'est moi la porte-parole et je suis donc en conflit d'intérêt moral. Mais que vous fréquentiez ou non l'endroit ne me rapporte rien, sinon la certitude qu'à valeur égale, vous en auriez davantage que partout ailleurs.

La semaine dernière, j'y ai mangé du bœuf aux légumes sur riz et un gâteau aux bananes tout à fait honorable. Ça demeure une grande cafétéria qui sert 300 couverts chaque midi, du lundi au vendredi. Le Resto Plateau est d'abord un restaurant populaire mais il abrite aussi une école de cuisine où tout est préparé sur place. Ceci explique cela et les pommes-purée ne sortent pas d'une boîte, en flocons.

D'accord, le décor du sous-sol de l'église Saint-Denis (en face du métro Laurier) n'a rien de bien engageant mais les grandes tables qui servent aussi à rassembler les amateurs de bingo, le soir, incitent à engager la conversation, à briser le mur de la solitude. Au Resto Plateau, tout le monde se nourrit sur un pied d'égalité et l'ambiance est chaleureuse, à défaut d'être fabriquée par un designer.

Depuis un an que j'y mets sporadiquement les pieds, c'est la clientèle et sa diversité qui me semblent le plus surprenant. Chacun a ses raisons de venir manger ici, le plus souvent économiques, mais pas toujours. Un homme d'affaires complet-cravate habitant le voisinage m'expliquait qu'il venait au Resto plusieurs fois par semaine pour se faire une idée plus juste du visage de Montréal: des travailleurs, des chômeurs, des étudiants, des handicapés, des monoparentaux, des glorieux, des maganés, du vrai monde, qui sortent d'un roman de Michel Tremblay et qui fraternisent autour d'une soupe fumante et d'une tranche de pain... blanc. Que voulez-vous, Montignac, c'est encore trop cher.

♦ ♦ ♦

C'est un peu dans cet esprit que j'ai voulu y entraîner un journaliste français de l'émission *Le Monde* de TV5, de passage au Québec la semaine dernière pour effectuer une série de portraits sur Montréal. Un Montréalais sur cinq ne mange pas à sa faim et doit faire preuve d'imagination pour payer son loyer et remplir le frigo la même semaine. Une visite au Resto Plateau me semblait s'imposer. Le journaliste français a fait la moue et m'a subtilement fait comprendre que le sujet sauterait au montage: «On veut une carte postale de Montréal.»

J'aurais dû lui proposer une visite chez Première Moisson et un morceau de gâteau au chocolat.

Rares sont les artistes québécois qui réussissent à vivre de leur art. Mais qu'en est-il lorsque cet art est hybride et qu'il flirte avec les nouvelles technologies?

Ils sont fous, ces artistes! Ceux qui se nourrissent des technologies numériques pour recrachier de l'art. Ceux qui font du coq-à-l'âne, passant de la vidéo à la photo, à l'Internet, à la performance, à la musique, et ainsi de suite. Ceux qui vampirisent tous les courants sans retenue. Ceux qui appartiennent à toutes les écoles et à aucune. Ils sont fous, et ils rendent les pourvoyeurs de fonds publics tout aussi fous...

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

A llez savoir pourquoi, mais Emmanuel Madan et Thomas McIntosh ont décidé il y a un peu plus d'un an de «faire de la musique» avec de vieilles imprimantes matricielles. Allez savoir comment, mais ils ont réussi, soutirant le son distinctif de 12 de ces engins et orchestrant par magie informatique un concert pour le moins inusité. Imaginez maintenant la tête des fonctionnaires qui ont analysé la demande de financement du tandem.

Pour eux, il n'a pas été simple d'obtenir du financement public. Remplir un formulaire de demande de bourse, c'est se commettre dans un véritable exercice d'aliénation bureaucratique, ironise Emmanuel. «Étant donné que notre projet est quand même un peu original, c'est difficile de rentrer dans les cases préconçues des conseils. On considère qu'on fait de la musique, mais on n'a pas eu la bourse en musique ni au Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), ni au Conseil des arts du Canada (CAC). Pour le conseil canadien, ce sont des arts médiatiques, et pour celui du Québec, c'est multidisciplinaire. Il fallait vraiment chercher la case appropriée.» «Pour les artistes qu'on qualifie d'inclassables, on peut dire que, oui, le financement est assez difficile à obtenir à cause d'une foule de raisons, reconnaît André Leclerc, directeur des programmes, arts de la scène, littérature et diffusion, au CALQ. Mais la raison la plus importante, c'est l'absence de crédits en général pour les arts et la culture.»

Des techniciens de l'art?

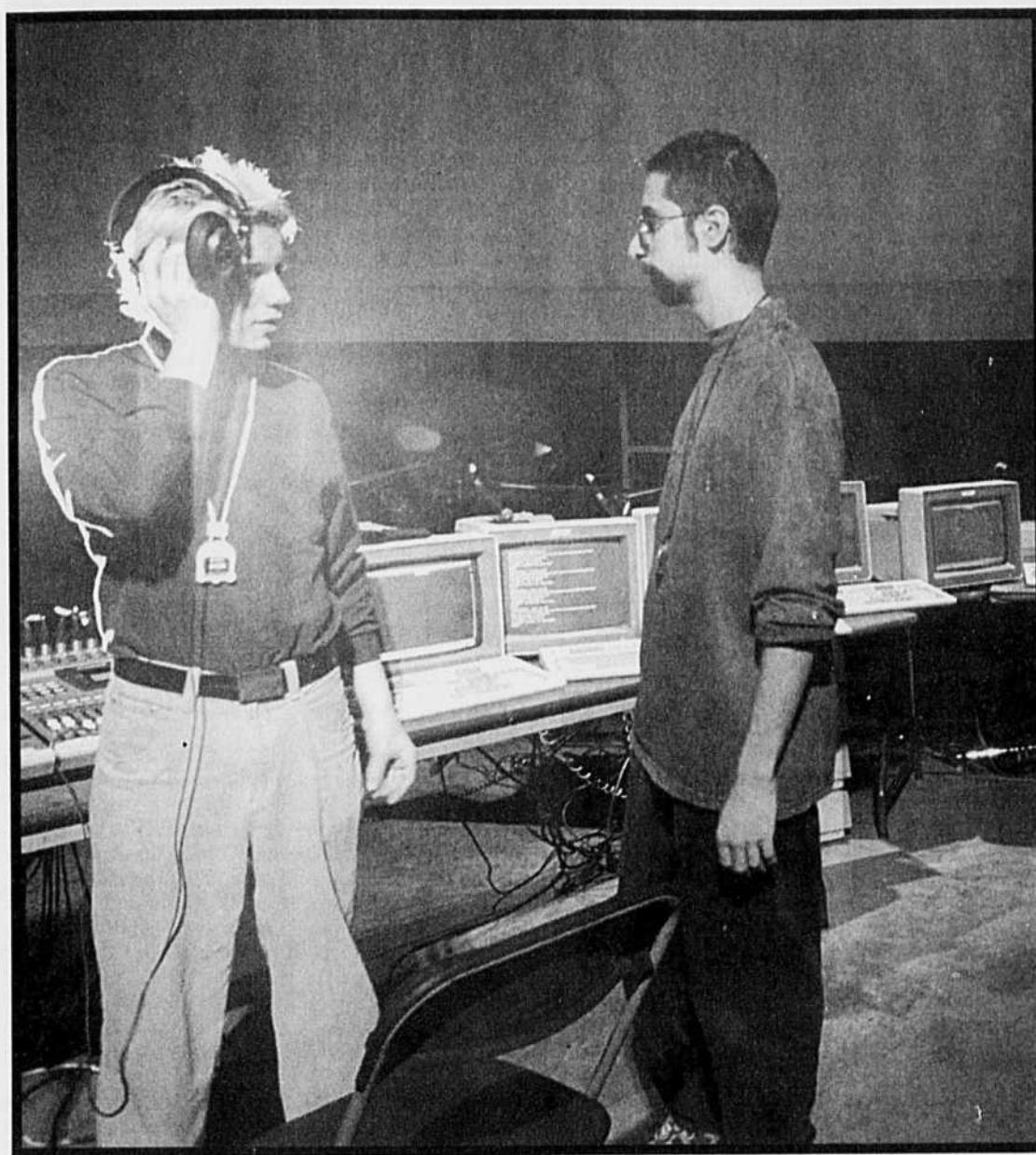
«Les inclassables posent problème dans une certaine mesure parce que ce qu'ils font est souvent nouveau, poursuit André Leclerc. Il y a peu de références, il y a peu de points de comparaison pour nous. [...] Il est difficile de distinguer la technologie de l'expression artistique. Plusieurs artistes sont davantage des techniciens de l'art, ils vont «triper» gadgets technologiques plutôt que de se consacrer à l'expression artistique.»

Monique Savoie en a soupé des commentaires de ce genre. Elle est directrice générale de la Société des arts technologiques (SAT), un organisme à but non lucratif voué à la promotion et à la diffusion des «arts médiatiques». L'art médiatique est pratiqué par des créateurs tous azimuts qui utilisent les technologies numériques et plusieurs médias pour exprimer leur message. C'est un créneau en émergence, dit-elle, et les fonctionnaires n'y connaissent presque rien. L'art évolue tellement vite que ces pauvres gens n'ont pas le temps de se mettre à jour. Encore faut-il qu'ils veuillent comprendre. «Dans les gouvernements, il y a beaucoup de travail à faire, beaucoup d'éducation, résume-t-elle. Nous sommes considérés un peu comme les barbares de la culture.»

Histoire de faire connaître au public et aux décideurs cette forme hybride qu'est l'art médiatique, la SAT a réalisé un documentaire, *Mouvement réel*, mettant en vedette une vingtaine d'artistes des arts médiatiques en mal de diffusion provenant de Montréal, Londres, New York et Paris.

Il faut se rappeler qu'en 1995, Montréal avait accueilli avec brio le Symposium international des arts électroniques (ISEA). Mais trois ans plus tard, Monique Savoie constate avec désarroi qu'il n'est pratiquement rien resté de l'ISEA pour les créateurs. «Les artistes d'ici ont beaucoup de difficultés à trouver des débouchés pour leur art, affirme-t-elle. Il y a très peu de possibilités de diffusion. Par contre, ils sont reconnus à l'étranger et il y a une production locale qui existe. Maintenant, comment peut-on nommer cette production-là? Je pense qu'on peut parler d'un réel underground.»

The User a obtenu 10 000 \$ du Conseil des arts du



FRÉDÉRIC SAINT-MARIE

Emmanuel Madan et Thomas McIntosh ont décidé il y a un peu plus d'un an de «faire de la musique» avec de vieilles imprimantes matricielles.

Canada et 7000 \$ du Conseil des arts et des lettres du Québec pour réaliser la *Symphonie no 1 pour imprimantes matricielles*. A cette somme s'ajoutent 1000 \$ donnés sous forme de prix par Téléfilm, pour un grand total de 18 000 \$. Et alors? «On n'a ni fait, ni perdu d'argent», affirme Emmanuel Madan. Lui et Thomas McIntosh se maintiennent à flot, les projets en arts médiatiques coûtent cher. Ils acceptent quelques contrats à la pige ici et là, Emmanuel dans le domaine de la musique et Thomas en design. Au cours des six derniers mois, les deux amis peuvent même se vanter d'avoir réussi à «vivre» littéralement de leur *Symphonie*. Mais à long terme, qu'en retournera-t-il? Ils ne peuvent que se croiser les doigts.

Le cas de Sylvain Houde, disc-jockey polyvalent, est différent. Il n'est pas à proprement parler issu du domaine des arts médiatiques, mais il en a adopté l'attitude: attrait pour les métissages et les créations collectives, utilisation des technologies numériques, refus des catégories, diffusion faible.

«Vivre de son art, c'est possible tant que t'as l'art assez large et que tu peux faire bien des choses avec, lance-t-il. De toute façon, je ne pense pas qu'il y ait de jeunes écrivains ou musiciens qui sont un petit peu dans l'avant-garde et qui ne font pas de la culture de masse, qui peuvent en vivre. Et surtout pas ici, le marché est petit.»

Pour survivre, Sylvain Houde a décidé de multiplier les projets. Il est chercheur pour la télé, journaliste pigiste en musique et en littérature, d.j., fondateur d'une maison de disques et enfin, il prépare un roman. Pour survivre, mais également par intérêt: «Une semaine de travail, pour moi, c'est sept jours par semaine, 12 à 18 heures par jour. Mais il n'y a plus de frontières entre le travail, les loisirs et la création.

Les possibilités musicales

Un chandelier a été abandonné sur le coin d'une table dans le loft que partagent Emmanuel Madan et Thomas McIntosh, les deux moitiés de The User. La chandelle à ceci de particulier qu'elle est montée sur une carte maitresse d'ordinateur.

Pour Madan et McIntosh, voilà une façon bien pratique de demeurer fidèles à leur philosophie: les technologies — même une carte d'ordinateur — ne sont que des outils.

«Nous utilisons les technologies comme un matériel, un peu comme le peintre utilise de la peinture ou l'écrivain se sert de papier, explique Thomas McIntosh, un architecte de formation. La *Symphonie no 1 pour imprimantes matricielles* a lancé le duo lors du récent Festival de nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal (FCMM). Cette performance a obtenu le prix Téléfilm (1000 \$) dans la catégorie «nouveaux médias» et il se pourrait qu'elle soit présentée en Europe.

En résumé, cette symphonie résulte de l'activation en temps réel de 12 imprimantes à points. Mais il y a plus que des gadgets dans la symphonie, une musique aux schémas répétitifs, abrutissants et angossants. «C'est un symbole pour recréer l'ambiance bureaucratique, explique Thomas McIntosh. Ce sont les néons dans les salles, l'air sec, l'absence de fenêtres et tout ça.»

C'est également, il faut le mentionner, un projet que les deux comparses ont commencé «en clowns». «Mais avec le temps, on s'est rendu compte que les possibilités musicales des imprimantes étaient présentes», avoue Emmanuel Madan, un compositeur de musique électroacoustique.

B. M.

Un sculpteur de sons

Sylvain Houde appartient à l'espèce vampirique. Il est chercheur, journaliste, d.j., romancier en devenir, fondateur d'une maison de disques, et puis quoi encore!

Dans sa vie, les divisions entre projets artistiques et professionnels sont tombées. «J'ai l'impression que tout ce qui m'entoure peut devenir un objet à recycler, si on veut.»

A preuve, Sylvain Houde, le journaliste, a déjà réalisé une entrevue téléphonique avec James Ellroy, son écrivain favori. Les mots d'Ellroy, enregistrés sur bande audio, ont été repris par Sylvain Houde, le d.j., qui a coréalisé un album techno. «J'ai écouté l'entrevue et je me suis dit: merde, il faut faire une chanson avec le bout où il me dit: "bigger, better darker, deeper". C'était évident, c'était de la musique. C'était de la sculpture sonore.» C'est ainsi que la voix d'Ellroy s'est retrouvée échantillonnée sur cet album de Pat&Thick.

Sylvain Houde ne se considère pas comme un musicien mais comme un sculpteur de sons, un repiqueur. «Dans la musique d'aujourd'hui, si on recycle, si on va "sampler" comme on dit, je ne pense pas que c'est par manque d'idées, de créativité. Un mot, ça n'appartient à personne. Et tout le monde repique. La poésie, c'est du recyclage, le cinéma, c'est du recyclage, la télévision, c'est du recyclage.»

Comme artiste, Sylvain Houde est fortement influencé par la littérature — «c'est ma base, c'est mes études». Les échantillonneurs et les tables-tournantes figurent parmi ses outils de travail. «Mais ce n'est pas une dominante, précise-t-il. C'est quelque chose d'utile et de pratique, mais l'intéressant avec les technologies, c'est de s'en sortir.»

B. M.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Taux hypothécaire

Le recul se généralise

LE DEVOIR

Le nouveau recul des taux hypothécaires s'est généralisé. Il s'est élargi aussi. Amorcé lundi sous l'action de la Banque CIBC, mais confiné aux hypothèques de quatre ans et plus, le repli touche désormais toutes les échéances sauf celle d'un an.

Le calme étant revenu, les pressions se sont amoindries sur les marchés, monétaire et obligataire. Après un retour d'une courbe de rendements à pente positive, on a assisté à un déplacement vers le bas de cette courbe. Les institutions financières y ont donc fait écho en commandant un nouveau déplacement vers le bas de leur grille de taux hypothécaires.

Désormais, une hypothèque de six mois (ouverte) porte un taux de 6,65 %, en baisse de 20 centièmes. Le recul atteint 10 point pour le taux d'une hypothèque de deux ans (à 6,55 %), et de 20 points pour celui de trois ans (à 6,65 %). La diminution se chiffre à 35 points pour le taux sur les échéances de cinq à dix ans, qui oscille désormais entre 6,8 % (hypothèque de cinq ans) et 7,5 % (hypothèque de dix ans). Et de 30 points pour l'hypothèque de 25 ans (à 7,85 %).

Cette nouvelle structure traduit un resserrement de la courbe de rendement au pays, où l'écart entre le taux de trois mois et celui de 30 ans n'est plus que de 60 points. Aux États-Unis cet écart est redevenu légèrement négatif, le taux sur les prêts interbancaires se situant à 5,19 %, contre 5,07 % pour l'obligation baromètre de 30 ans.

Réduction de 48 000 personnes

Boeing débauchera massivement

Seattle (AFP) — Le groupe américain Boeing, premier constructeur aéronautique mondial, a annoncé hier une baisse du rythme de production qui conduira à la suppression de 48 000 postes de travail avant la fin de l'an 2000.

La nouvelle organisation des chaînes d'assemblage, avec notamment une baisse du rythme de production des appareils, amène le groupe à réviser son plan d'allègement des effectifs. En août, le groupe avait déjà annoncé une restructuration draconienne avec de 18 000 à 28 000 suppressions d'emplois l'an prochain.

Le constructeur américain avait prévu de faire passer ses effectifs de 238 000 à la fin juin à 220 000 personnes en 1999. Hier, Boeing a prévu de faire passer ses effectifs à 200 000 personnes à la fin de 1999 et à 190 000 un an plus tard.

APPEL DE CANDIDATURES

**Vous avez
fait rayonner
le français
dans votre milieu
de travail?**

Les Mérites du français au travail sont des distinctions honorifiques remises à des groupes ou à des personnes en reconnaissance de leurs réalisations en faveur du français dans leur milieu de travail.

L'Office de la langue française soulignera le travail accompli par les lauréats et les lauréates au cours d'un événement spécial au complexe Desjardins qui aura lieu lors de la Francofête (du 13 au 20 mars 1999). Il invite les entreprises, les syndicats et l'Administration publique à présenter leur candidature avant le 13 janvier 1999, dans l'une ou l'autre des catégories suivantes :

- Entreprises (petites, moyennes ou grandes);
- Administration (ministères et organismes gouvernementaux, ordres professionnels, organismes municipaux, scolaires, de santé et de services sociaux);
- Syndicats et associations de travailleurs et travailleuses.

Si une personne de votre entourage, un groupe ou vous-même avez participé à des activités de francisation, faites-nous le savoir en remplissant le formulaire d'inscription que vous pouvez obtenir au :

Secrétariat des Mérites du français au travail 1999

Office de la langue française
125, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H1X 1X4

Téléphone : (514) 873-6565
Télécopie : 873-3488
Courriel : Imontamb@olf.gouv.qc.ca

Le formulaire d'inscription est aussi disponible dans le site de l'Office de la langue française : www.olf.gouv.qc.ca

Gouvernement du Québec
Office de la langue française

À l'Office de la langue française, vos efforts méritent notre attention!

Assurance-emploi

Ottawa se résout à réduire les cotisations

Les critiques ont eu raison des hésitations du ministre des Finances, Paul Martin

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Sentant la marmite chaude après avoir essuyé les plus virulentes critiques depuis des mois, le ministre des Finances Paul Martin a annoncé hier qu'Ottawa réduira le taux de cotisation à l'assurance-emploi (AE) dès janvier prochain.

Pour les employés, il s'agit d'une réduction de 15 ¢, ce qui fait ainsi passer le taux de cotisation de 2,70 \$ à 2,55 \$ par tranche de 100 \$ de revenu assurable.

Du côté des employeurs, cette réduction se chiffre à 21 ¢, faisant reculer les cotisations de 3,78 \$ à 3,57 \$ par tranche de 100 \$ des revenus des employés (soit 1,4 fois le taux payé par les employés). Le maximum des gains assurables demeurera quant à lui à 39 000 \$ en 1999.

Au total, cela représente une réduction de 1,1 milliard de dollars pour les employeurs et les employés, selon les estimations du gouvernement. Cette réduction se traduira par des économies annuelles de 59 \$ pour les employés et de 82 \$ pour les employeurs.

Si Paul Martin et son collègue des Ressources humaines, Pierre Pettigrew, croyaient marquer des points hier en annonçant une réduction du taux de cotisation à l'assurance-emploi, eh bien ils ont manqué leur coup. L'opposition et des groupes de pression ont vertement dénoncé hier l'insuffisance de cette réduction.

Le Parti réformiste a accusé Ottawa de «saigner» les travailleurs. En réalité, a souligné la députée Deborah Grey, les cotisations pourraient être réduites immédiatement de 350 \$ par année si le régime n'accumulait pas de surplus.

De son côté, le député bloquiste Paul Crête estime que le fédéral reste sourd à toutes les pressions pour réduire davantage les cotisations parce qu'il a trouvé une vache à lait.

«M. Martin a très bien vu que c'était la façon de ramasser des sous le plus rapidement possible pour faire la lutte au déficit. Il s'est rendu compte aussi que c'était le moyen le plus rapide pour ramasser des sous pour dépen-

ser de l'argent en santé ou dans d'autres secteurs», a-t-il expliqué.

Au cours des dernières années, le gouvernement Chrétien a été la cible d'une désapprobation provenant de tous les milieux, désireux de faire réduire davantage les cotisations.

Déception chez les patrons et chez les syndicats

Hier encore, le vice-président de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), Pierre Clérout, a fait savoir que cette réduction était insuffisante.

«Une baisse de cotisation de 15 ¢ n'est pas suffisante puisqu'elle ne compense pas pour l'augmentation des cotisations [de 25 à 30 ¢] au Régime des rentes du Québec ainsi qu'au Régime de pension du Canada, et laisse un surplus annuel de six milliards à l'assurance-emploi.»

M. Clérout estime que Paul Martin aurait dû réduire les cotisations d'au moins 25 ¢. La FCEI y voit tout de même une petite victoire morale puisque le ministre des Finances voulait d'abord réduire les cotisations de 5 ¢.

La réduction annoncée hier a également fait bondir la Canadian Taxpayers Federation. Le directeur Walter Robinson affirme que le gouvernement «essaie de tromper» la population lorsqu'il dit qu'il retourne près d'un milliard dans les poches des employés et des employeurs, alors que les projections indiquent que la caisse de l'assurance-emploi devrait enregistrer en 1998 un surplus de sept milliards.

«Tout ça veut dire que Martin et Pettigrew sont en train de nous voler plus de six milliards», a dénoncé hier M. Robinson dans un communiqué. Pour sa part, la CSN estime que le ministre des Finances a manqué une bonne occasion de venir en aide aux sans-emploi.

Le ministre se défile

«L'amélioration de la couverture du régime d'assurance-emploi aurait dû être la priorité du gouvernement parce que moins de quatre personnes en chômage sur dix qui cotisent à la caisse, ne touchent aucune prestation», a souligné hier dans un communiqué Gerald Larose, qui estime que Paul Martin «se défile encore une fois de ses responsabilités».

Bien que la réduction des cotisations ne soit pas une de ses priorités, la CSN est toutefois d'avis qu'Ottawa aurait pu les réduire davantage. La centrale avait recommandé une baisse de 20 ¢ pour les employés afin de ramener le taux de cotisation à 2,50 \$.

Au demeurant, la CSN estime que «la réticence du gouvernement à réduire davantage le taux de cotisation dénote son intention de continuer à se servir de la caisse comme vache à lait».

Le ministre Martin a justifié la réduction de 15 ¢ qu'il a autorisée en soulignant que «le gouvernement doit continuer à faire preuve de prudence et d'équilibre, surtout dans le contexte incertain et volatile d'aujourd'hui [la crise économique mondiale]».

Enfin, le ministre des Finances a mentionné hier qu'il pourrait envisager de réduire les impôts des particuliers lors du prochain budget qu'il présentera, en février prochain.

Avec la Presse canadienne



Gérard Bérubé
...

La nouvelle Caisse

L'interventionnisme ancienne mode du gouvernement québécois, celui des années 1980, s'est maintes fois révélé une arme à double tranchant pour les entreprises québécoises. Une présence dominante de la Caisse de dépôt ou d'autres agences gouvernementales dans l'actionnariat a longtemps eu un effet pervers, soit celui d'entretenir une sous-évaluation de l'action. L'exemple de Provigo est probant.

Celui de Domtar l'est tout aussi. On n'a qu'à se rappeler cette suggestion, maintes fois répétée il y a deux ans, faite par l'ancienne direction de la papetière à la Société générale de financement. La SGF était alors conviée à déclencher un processus de mise en vente de son bloc de 24 % afin de sortir l'action de Domtar de son carcan. La privatisation n'a pu se faire; Tant Domtar que la SGF demeurent encore prisonnières de cette sanction des marchés.

Dans le cas de Provigo, la Caisse de dépôt et placement du Québec n'avait pas le choix face à Loblaw. Incapable de dénicher un chevalier blanc capable de surenchérir, elle ne pouvait rejeter l'offre. Il était de bonne guerre pour l'institution de manœuvrer afin d'obtenir une bonification et des garanties quant à l'intégrité québécoise des politiques d'achat de Provigo. La Caisse est même parvenue à renforcer Métro-Richelieu, qui reçoit une option d'achat préférentielle sur les éléments d'actif de Provigo qui seront délestés au lendemain de la fusion. Mais il lui fallait manœuvrer serré.

Il lui fallait manœuvrer serré pour ne pas perdre le morceau. Après tout, et après avoir hérité d'une entreprise mal en point, le tandem Michaud-Mignault a réussi un redressement à ce point spectaculaire qu'il a permis d'arracher de Loblaw une prime de 75 % par rapport à la valeur moyenne des titres de Provigo durant les 30 jours ayant précédé le dépôt de l'OPA. La Caisse, qui a maladroïtement reproché lundi à la direction actuelle de Provigo de demeurer immobile devant la sous-évaluation chronique de l'action de Provigo, empochera pourtant une plus-value d'au moins 80 %.

Tenir compte des autres investisseurs

Il lui fallait manœuvrer serré car les conséquences d'un refus ou d'un blocus auraient été fâcheuses. Il lui fallait tenir compte de la présence d'autres investisseurs institutionnels qui, écartés d'un tel gain en capital par un blocus, auraient refusé à s'engager, dans l'avenir, dans l'actionnariat d'autres entreprises québécoises où la Caisse exerce une présence notoire. Un tel blocus aurait perpétué cette tradition de sous-évaluation des titres détenus stratégiquement par des institutions à caractère gouvernemental.

La Caisse a démontré qu'elle était entrée dans une nouvelle ère. Dans cette ère de l'exercice d'un rôle prédominant, si non accru, au sein des grandes organisations à l'échelle canadienne et nord-américaine au prix, parfois, de concessions à l'échelle québécoise. Elle privilégie de plus en plus l'importation des profits et des rendements, au prix d'une influence moindre. Car, pure coïncidence, le jour de l'expression de l'offre de Loblaw, elle se lançait à l'assaut d'une participation majoritaire dans Cambridge, le plus grand propriétaire de centres commerciaux en Ontario.

Et dans le cas Provigo-Loblaw, comme dans celui de Steinberg, est-il plus stratégique de détenir le locataire ou le locateur des espaces commerciaux?

La Baie entend créer 1000 emplois

PRESSE CANADIENNE

La Baie entend ajouter environ 1000 personnes à son personnel à la grandeur du Canada afin d'améliorer son service à la clientèle.

«Le Québec va être inclus dans l'exercice d'évaluation, a déclaré la directrice des affaires publiques de La Baie pour le Québec, Mme Nunzia Iavarone, en entrevue téléphonique hier. Comme la province compte 19 magasins, sur les 100 que compte le Canada, il y aura forcément des emplois créés au Québec.»

Elle a ajouté qu'il était difficile de dire à ce stade-ci le nombre d'emplois impliqués. «Ils vont examiner les besoins, magasin par magasin», a-t-elle expliqué.

La Baie compte environ 4000 employés au Québec, qu'il s'agisse d'employés à temps plein, à temps partiel ou surnuméraire. À l'échelle du pays, La Baie emploie environ 25 000 employés.

C'est lundi que le président de La Baie, M. Ira Pickell, a annoncé que l'entreprise entendait ajouter environ 1000 personnes à son personnel à partir du printemps prochain pour renforcer son service à la clientèle. «De façon générale, à travers les groupes de discussion, les clients disent que le service à la clientèle pourrait être amélioré, a déclaré Mme Iavarone hier. C'est ce qui justifie cette démarche.»

Elle a dit ignorer si le problème était plus généralisé au Québec qu'ailleurs.

M. Pickell a déclaré qu'il tentera de compenser les dépenses supplémentaires que cet ajout de personnel entraînera en réduisant les coûts administratifs et les coûts de distribution de la compagnie. Il a ajouté que La Baie travaillera sur d'autres aspects du service à la clientèle, comme un meilleur affichage en magasin, des caisses plus centrales et des plans de magasins améliorés.



Fine cuisine méditerranéenne

Poisson frais grillé, fruits de mer, poulet, veau, bœuf et pâtes accompagnées de sauces légères aux arômes subtils et raffinés

SALON PRIVÉ, 10 À 50 PERSONNES

Ouvert le Jour de Noël dès 17h00

Menu spécial à partir de 19,50\$/personne

Musicien invité pour agrémenter votre soirée

Réservez dès maintenant pour le Réveillon de la St-Sylvestre

Menu gastronomique 59,00\$/personne

1707, boul. St-Martin Ouest, Laval (450) 680-1656



RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTYS DES FÊTES ET POUR LE RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN

CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES

Salons Tatami • Salles et salons privés pour groupes (8 à 200 personnes) • Salles de conférence • Service de traiteur

4120, rue Sainte-Catherine Ouest — Tél: 932-5654

POUR ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ MICHELLE RUELLAND AU 985-3322

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,2813
Allemagne (mark)	0,9091
Arabie Saoudite (riyal)	0,4224
Australie (dollar)	0,9960
Autriche (schilling)	0,1322
Bahamas (dollar)	1,5427
Barbade (dollar)	0,8045
Belgique (franc)	0,04494
Bermudes (dollar)	1,5427
Bésil (real)	1,3067
Carabes (dollar)	0,5917
Chili (peso)	0,00336
Chine (renminbi)	0,1906
Egypte (livre)	0,4601
Espagne (peseta)	0,01103
États-Unis (dollar)	1,5309
Europe (écu)	1,8273
France (franc)	0,2711
Grèce (drachme)	0,005671
Hong-Kong (dollar)	0,2030
Inde (roupie)	0,0378
Indonésie (rupiah)	0,000224
Italie (lire)	0,000946
Jamaïque (dollar)	0,0456
Japon (yen)	0,01253
Mexique (peso)	0,1624
Pays-Bas (florin)	0,8272
Philippines (peso)	0,0400
Pologne (zloty)	0,4496
Portugal (escudo)	0,009190
Rép. dominicaine (peso)	0,1000
Rép. tchèque (couronne)	0,0516
Royaume-Uni (livre)	2,5333
Russie (rouble)	0,0841
Singapour (dollar)	0,9511
Slovaquie (couronne)	0,0432
Slovénie (tolar)	0,009576
Suisse (franc)	1,1353
Taiwan (dollar)	0,0485
Ukraine (hryvna)	0,4242
Venezuela (bolivar)	0,00274

Naissance d'Exxon Mobil, un géant mondial

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Exxon Mobil, de loin la plus importante compagnie pétrolière au monde, est née hier du rachat de Mobil par Exxon, les deux premiers groupes américains, à l'issue de la plus importante fusion industrielle de tous les temps en matière de finance.

Cette fusion, pour un montant de 77,2 milliards de dollars américains, va changer le paysage de l'industrie pétrolière alors que le nouveau géant est capable de concurrencer à lui seul des pays producteurs. Elle intervient dans un contexte de prix pétroliers au plus bas historique.

Cette fusion recrée en fait en partie la célèbre Standard Oil du milliardaire américain John Rockefeller, qui fut démantelée en 1911 par les autorités antitrust américaines. En faisaient partie la Standard Oil of New Jersey (devenue ensuite Exxon) et la Standard Oil of New York (Mobil).

«Les deux groupes pétroliers ont signé un accord définitif en vue de fusionner», ont indiqué Exxon et Mobil dans un communiqué commun hier. L'opération reste suspendue à l'aval des autorités de régulation et sera présentée aux actionnaires respectifs en avril et mai. Si les enseignes Exxon (Esso au Canada) et Mobil demeurent, la nouvelle compagnie portera le nom d'Exxon Mobil Corp. Son siège social sera basé à Irving au Texas (siège d'Exxon) et la présidence reviendra au patron d'Exxon, Lee Raymond. Le p.d.g. de Mobil, Lucio Noto, rejoindra le conseil d'administration du nouvel ensemble en qualité de vice-président.

Cette acquisition est la plus grosse opération jamais enregistrée depuis la fusion au printemps de Citicorp et de Travelers, qui a donné naissance à Citigroup, premier groupe financier mondial. «Cette fusion permettra aux deux groupes d'être plus compétitifs dans une économie mondiale

volatile et dans un secteur de plus en plus concurrentiel», ont déclaré les dirigeants.

Le rapprochement permettra principalement de réduire nettement les coûts d'exploitation alors que les cours du pétrole brut sur les marchés mondiaux sont en pleine dépression. Les deux groupes attendent à court terme des économies de 2,8 milliards, et projettent des réductions de 9000 emplois. Selon Lee Raymond, les deux groupes pétroliers sont complémentaires et présentent peu de redondances. «Dans le secteur de l'exploration et de la production, Mobil et Exxon ont des positions assez fortes en Afrique de l'Ouest, en mer Caspienne, en Russie, en Amérique du Sud et en Amérique du Nord.»

203 milliards de chiffre d'affaires

En chiffres cumulés, les deux groupes pèsent un chiffre d'affaires de 203 milliards et affichent un bénéfice de 11,8 milliards. Ils emploient 122 700 salariés partout dans le monde et disposent de 48 500 stations-service. «Même si nous entendons tirer des bénéfices d'une réduction des coûts à court terme, le but réel de cette opération est de maximiser notre croissance et le retour sur investissements en gérant les actifs existants d'Exxon et de Mobil et en sélectionnant les meilleurs projets de notre large portefeuille d'options», ont indiqué les dirigeants.

Avec une production cumulée de 2,5 millions de barils de pétrole par jour et des réserves de 11 milliards de barils, Exxon Mobil entre en concurrence non seulement avec des compagnies mais aussi directement avec les premiers pays producteurs. La nouvelle compagnie se range au troisième rang des producteurs mondiaux, derrière l'Arabie Saoudite (avec sa compagnie nationale Saudi Aramco) et l'Iran (National Iranian Oil) et devant le Koweït.

Sixième groupe pétrolier au monde

Total prend le contrôle de Petrofina

Bruxelles (AP) — C'est finalement le deuxième groupe pétrolier français Total qui prendra le contrôle de Petrofina, la société pétrochimique belge. Annoncé officiellement hier, ce rapprochement créera un nouveau géant, Total Fina, qui occupera le sixième rang mondial et le troisième rang européen.

C'est la dernière d'une série de fusions qui remodelent le marché du pétrole mondial, après la prise de contrôle de British Petroleum sur Amoco annoncée en août dernier, tandis qu'Exxon rachètera Mobil pour fonder ce qui sera le premier groupe pétrolier mondial.

Total Fina sera coté sur les marchés de Paris, Bruxelles, New York et Londres, ont précisé hier les deux sociétés dans un communiqué commun. Cette fusion, évaluée à plus de 16 milliards de dollars canadiens par les quotidiens économiques, s'effectuera par une offre publique d'échange «à raison de neuf actions Total pour deux actions Petrofina».

A l'issue de cette procédure, Total détendra environ 41 % du capital de Petrofina. Le principal actionnaire de Petrofina, le groupe financier Albert Frère, deviendra le principal actionnaire de Total Fina en échangeant ses 31 % de Petrofina contre 10 % de Total.

Le communiqué précise qu'en «exploration-production, Total Fina aura un portefeuille d'actifs de qualité». Le rapprochement «permettra en particulier de dégager de fortes synergies en mer du Nord et de renforcer les positions dans l'offshore profond [États-Unis, Angola]. En raffinage-distribution, Total Fina détendra des positions solides au Benelux, en France, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Espagne et en Italie.»

Une assemblée des actionnaires de Total est prévue le 14 janvier prochain pour approuver la réalisation des apports, sous réserve de l'approbation des autorités européennes et américaines en matière de concurrence.

Dirigée par Thierry Desmarests depuis 1995, Total, éternel rival d'Elf Aquitaine, a enregistré en 1997 un chiffre d'affaires de 51 milliards de dollars canadiens.

Petrofina, qui emploie 15 000 personnes dans le monde, est l'une des plus grandes entreprises industrielles belges. En 1997, elle a enregistré un chiffre d'affaires de 31,7 milliards, dont 24,2 milliards tirés de ses activités de raffinage distribution en Europe et aux États-Unis.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
La Bourse de Montréal				
XXM:Indice du marché	24251	3363,52	+79,05	2,4
XCB:Bancaire	8011	6236,87	+228,52	3,8
XCO:Hydrocarbures	5968	2070,26	-15,51	-0,7
XCM:Mines et métaux	6137	1926,59	+24,01	1,3
XCF:Produits forestiers	1552	2139,09	+23,95	1,1
XCI:Bien d'Équipement	6264	3308,53	+77,33	2,3
XCU:Services publics	4789	4159,28	+49,09	1,2
La Bourse de Toronto				
TSE 35	28210	356,50	+7,78	2,2
TSE 100	46429	398,83	+7,47	1,9
TSE 200	25737	358,22	+4,10	1,2
TSE 300	72166	6457,14	+113,27	1,8
Institutions financières	10137	8483,51	+287,66	3,5
Mines et métaux	4493	3214,81	+46,31	1,5
Pétrolières	8747	4771,84	-33,06	-0,7
Industrielles	17545	4733,76	+87,09	1,9
Aurifères	7920	2663,10	+52,95	0,9
Pâtes et papiers	2819	3685,07	+35,40	1,0
Consommation	3134	11298,56	+226,88	2,0
Immobilieres	1082	2396,04	+25,00	1,1
Transport	2286	6304,74	+139,55	2,2
Pipelines	1651	6483,54	+51,67	0,8
Services publics	3311	7030,34	+110,25	1,6
Communications	1389	14519,83	+304,61	2,1
Ventes au détail	6152	5407,26	+65,18	1,2
Sociétés de gestion	1493	9039,33	+55,39	0,6

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
La Bourse de Vancouver				
Indice général	21098	393,08	-1,80	-0,5
Le Marché Américain				
30 Industrielles	87731	9133,54	+16,99	0,2
20 Transports	14065	3047,84	+16,61	0,5
15 Services publics	9976	305,17	+1,65	0,5
65 Dow Jones Composé	111774	280,64	+9,12	0,3
Indice AMEX	*	573,33	+1,83	0,3
Composite NYSE	*	663,00	-0,58	-0,1
S&P 500	*	1175,28	+11,65	1,0
NASDAQ	*	2003,75	+54,21	2,8

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
Les plus actifs de Toronto						
Compagnies						
BID.COM INTL INC	6929	4,55	3,60	4,23	-0,24	-5,4
TSE 35 INDEX	5085	35,85	34,85	35,80	+0,60	1,7
TENKE MINING CP	3380	0,35	0,27	0,34	-0,01	-2,9
RENATA RES INC	3225	0,40	0,25	0,25	-0,15	-37,5
WESTAM CP (THE)	2761	7,00	6,25	6,25	-0,30	-4,6
CDN IMPERIAL BK	2473	34,00	33,25	35,30	+1,45	4,3
NEWBRIDGE	2338	47,25	42,95	46,90	+1,90	4,2
NEWCOPT CREDIT	2038	55,50	53,85	55,30	+0,95	1,7
PROVIGO INC	1924	16,10	15,90	16,00	+0,15	0,9
BOMBARDIER INC B	1737	21,25	19,70	21,20	+1,25	6,3

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
Les plus actifs de Montréal						
Compagnies						
BIOCHEM PHARMA	715	39,20	36,90	37,95	+0,50	1,3
RECAP ENTRI INC	638	0,10	0,09	0,10	-	-
GULF COA RES LTD	610	4,75	4,36	4,60	-0,15	-3,2
PROVIGO INC	587	16,05	15,85	16,00	+0,15	0,9
CDN IMPERIAL BK	368	35,35	33,25	35,20	+1,35	4,0
BOMBARDIER INC B	366	21,25	19,70	21,20	+1,25	6,3
CAE INC	353	8,95	8,80	8,85	-0,10	-1,1
PLACER DOME INC	335	23,25	22,40	22,40	+0,15	0,7
MTEL CP	291	11,55	11,35	11,45	+0,10	0,9
COSCENT GRP RT	256	0,12	0,00	0,00	-0,12	-100,0

DECISION-PLUS

Logiciel d'analyse boursière

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communications de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210

(514)392-1366

http://www.decisionplus.com

chuté?

Suivez leur remontée tous les samedis dans

LE DEVOIR

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
La Bourse de Montréal				
XXM:Indice du marché	24251	3363,52	+79,05	2,4
XCB:Bancaire	8011	6236,87	+228,52	3,8
XCO:Hydrocarbures	5968	2070,26	-15,51	-0,7
XCM:Mines et métaux	6137	1926,59	+24,01	1,3
XCF:Produits forestiers	1552	2139,09	+23,95	1,1
XCI:Bien d'Équipement	6264	3308,53	+77,33	2,3
XCU:Services publics	4789	4159,28	+49,09	1,2
La Bourse de Toronto				
TSE 35	28210	356,50	+7,78	2,2
TSE 100	46429	398,83	+7,47	1,9
TSE 200	25737	358,22	+4,10	1,2
TSE 300	72166	6457,14	+113,27	1,8
Institutions financières	10137	8483,51	+287,66	3,5
Mines et métaux	4493	3214,81	+46,31	1,5
Pétrolières	8747	4771,84	-33,06	-0,7
Industrielles	17545	4733,76	+87,09	1,9
Aurifères	7920	2663,10	+52,95	0,9
Pâtes et papiers	2819	3685,07	+35,40	1,0
Consommation	3134	11298,56	+226,88	2,0
Immobilieres	1082	2396,04	+25,00	1,1
Transport	2286	6304,74	+139,55	2,2
Pipelines	1651	6483,54	+51,67	0,8
Services publics	3311	7030,34	+110,25	1,6
Communications	1389	14519,83	+304,61	2,1
Ventes au détail	6152	5407,26	+65,18	1,2
Sociétés de gestion	1493	9039,33	+55,39	0,6

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
La Bourse de Vancouver				
Indice général	21098	393,08	-1,80	-0,5
Le Marché Américain				
30 Industrielles	87731	9133,54	+16,99	0,2
20 Transports	14065	3047,84	+16,61	0,5
15 Services publics	9976	305,17	+1,65	0,5
65 Dow Jones Composé	111774	280,64	+9,12	0,3
Indice AMEX	*	573,33	+1,83	0,3
Composite NYSE	*	663,00	-0,58	-0,1
S&P 500	*	1175,28	+11,65	1,0
NASDAQ	*	2003,75	+54,21	2,8

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
Les plus actifs de Toronto						
Compagnies						
BID.COM INTL INC	6929	4,55	3,60	4,23	-0,24	-5,4
TSE 35 INDEX	5085	35,85	34,85	35,80	+0,60	1,7
TENKE MINING CP	3380	0,35	0,27	0,34	-0,01	-2,9
RENATA RES INC	3225	0,40	0,25	0,25	-0,15	-37,5
WESTAM CP (THE)	2761	7,00	6,25	6,25	-0,30	-4,6
CDN IMPERIAL BK	2473	34,00	33,25	35,30	+1,45	4,3
NEWBRIDGE	2338	47,25	42,95	46,90	+1,90	4,2
NEWCOPT CREDIT	2038	55,50	53,85	55,30	+0,95	1,7
PROVIGO INC	1924	16,10	15,90	16,00	+0,15	0,9
BOMBARDIER INC B	1737	21,25	19,70	21,20	+1,25	6,3

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
Les plus actifs de Montréal						
Compagnies						
BIOCHEM PHARMA	715	39,20	36,90	37,95	+0,50	1,3
RECAP ENTRI INC	638	0,10	0,09	0,10	-	-
GULF COA RES LTD	610	4,75	4,36	4,60	-0,15	-3,2
PROVIGO INC	587	16,05	15,85	16,00	+0,15	0,9
CDN IMPERIAL BK	368	35,35	33,25	35,20	+1,35	4,0
BOMBARDIER INC B	366	21,25	19,70	21,20	+1,25	6,3
CAE INC	353	8,95	8,80	8,85	-0,10	-1,1
PLACER DOME INC	335	23,25	22,40	22,40	+0,15	0,7
MTEL CP	291	11,55	11,35	11,45	+0,10	0,9
COSCENT GRP RT	256	0,12	0,00	0,00	-0,12	-100,0

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
Les plus actifs de Montréal						
Compagnies						
BIOCHEM PHARMA	715	39,20	36,90	37,95	+0,50	1,3
RECAP ENTRI INC	638	0,10	0,09	0,10	-	-
GULF COA RES LTD	610	4,75	4,36	4,60	-0,15	-

• ÉCONOMIE •

Nouveau plancher historique

Le pétrole continue sa descente aux enfers

L'effondrement prolongé des prix du brut est provoqué par l'excédent de l'offre et la faiblesse de la demande due à la crise asiatique

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Les cours du pétrole ont enfoncé hier un nouveau plancher historique sur le marché de Londres, en raison des sombres perspectives sur le marché pétrolier, soulignées par la vague de fusions dans l'industrie pétrolière.

Le Brent de mer du Nord pour échéance janvier a ouvert hier à 10,44 \$ US le baril, le plus bas niveau enregistré à l'ouverture depuis les débuts du marché à terme de Londres, l'International Petroleum Exchange (IPE), en 1988. Le Brent avait clôturé lundi à 10,46 \$ US le baril, après avoir chuté à 10,08 \$ US en cours de séance.

L'effondrement prolongé des prix du brut est provoqué par l'excédent de l'offre et la faiblesse de la demande due à la crise asiatique. Mais le plus préoccupant, selon des analystes, c'est que le marché ne voit pas le bout du tunnel. «*Tout cela est vraiment très déprimant*», a estimé Leo Drollas, du Centre for Global Energy Studies à Londres.

«*C'est préoccupant parce que nous pensions que [le prix] allait osciller autour d'un plancher*», mais les cours sur les marchés à terme pourraient désormais tomber encore plus bas «*si nous n'avons pas un hiver froid*», a-t-il souligné.

Selon Peter Gignoux, directeur du département pétrolier de Salomon Smith Barney à Londres, la déception du marché après l'échec de la réunion ministérielle de l'OPEP jeudi dernier continue à peser sur le Brent. Les 11 pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur de nouvelles réductions de leur production ou même sur la prolongation des réductions existantes au-delà de la fin juin 1999 pour résorber l'excédent.

Pire, alors que les températures sont froides en Europe, les États-Unis jouis-

sent d'un temps exceptionnellement doux pour la saison, ce qui fait craindre que l'hiver ne soit pas suffisamment froid pour réduire le niveau des stocks et pousser les prix à la hausse.

Fusions à répétition

Devant ces perspectives moroses, les projets de fusion se multiplient entre les compagnies pétrolières, qui recherchent le meilleur moyen de réduire leurs coûts. Le numéro un aux États-Unis, Exxon, et le numéro deux, Mobil, ont annoncé hier une fusion d'un montant record de 77,2 milliards, au terme de laquelle Exxon prendra 70 % de la nouvelle entité, qui deviendra le premier groupe pétrolier mondial.

Le pétrolier français Total a annoncé hier qu'il allait racheter 41 % du belge Petrofina puis lancer une offre publique d'échange sur le reste du capital, une opération qui le propulserait au sixième rang mondial.

L'OPEP avait l'occasion d'agir à Vienne la semaine dernière et l'échec des négociations montre que l'Organisation «*n'est plus ce qu'elle était*», a indiqué M. Drollas. «*Le marché a réfléchi et a conclu que ces gens sont incompétents*», a-t-il ajouté.

Selon Peter Hitchen, analyste pétrolier chez Williams de Broe, pour que les cours remontent, «*il faudrait un hiver rigoureux et une forte réduction des stocks, mais même dans ce cas, dans la mesure où certains pays de l'OPEP ne respectent pas leurs quotas, le marché risque de ne pas se redresser*».

Seul espoir à l'horizon pour les prix, les compagnies pétrolières pourraient être contraintes de réduire leurs investissements dans de telles proportions que, lorsque la demande reprendra, des risques de pénurie se feront jour. Mais cela ne se produira pas avant 2000-2002, selon Peter Bogin de Cambridge Energy Research Associates à Paris.

L'UPA étrenne «un premier ministre flambant neuf»

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Présenté par Laurent Pellerin comme «*un premier ministre flambant neuf*», Lucien Bouchard a renoué hier ses contacts avec les producteurs agricoles en leur déclarant: «*ma porte est ouverte*» et en les invitant à communiquer aussi leurs préoccupations aux députés péquistes dont un grand nombre proviennent des régions rurales. C'est un petit détail d'ailleurs que le président de l'UPA n'a pas manqué de souligner en présentant M. Bouchard.

Les observateurs ont souvent eu l'impression que l'Union des producteurs agricoles était une organisation «*chouchou*» des gouvernements qui se succèdent à Québec. Le fait que M. Bouchard fasse sa première sortie officielle à l'UPA à la suite de son élection a évidemment ajouté à cette impression, lui qui a même devancé d'une journée la visite qu'il devait faire à ce congrès. Au fait, au cas où les libéraux auraient gagné, M. Charest avait lui aussi accepté de venir rencontrer les congressistes de l'UPA.

Quoi qu'il en soit, M. Bouchard a repris hier le dialogue là où il l'avait laissé à la grande conférence agroalimentaire du printemps dernier à Saint-Hyacinthe, en rappelant l'intention de son gouvernement et des partenaires agroalimentaires d'augmenter de 15 000 le nombre des emplois dans ce secteur industriel d'ici 2005 et de doubler les exportations.

Le premier ministre a cependant mis un accent particulier sur le dossier de l'agroenvironnement, qui malgré les modifications à la réglementation et les engagements pris pose encore trop de problèmes au goût des producteurs. «*Il y a encore des difficultés; ça manque de flexibilité. Je vais m'en occuper personnellement avec le ministre*», a-t-il déclaré, en jetant un petit coup d'œil du côté de Guy Julien, dont on pourrait croire qu'il obtiendra bientôt un autre portefeuille.

M. Bouchard a promis également de voir à une meilleure application du «*droit de produire*», ce qui va requérir des discussions avec les municipalités pour en arriver à faire en sorte qu'il n'y ait pas un conflit chaque fois qu'on parle de faire un établissement. Il faisait allusion notamment aux problèmes fréquents dans diverses communautés où il est question de construire une porcherie.

Le verglas de janvier dernier continue encore d'embêter les producteurs qui attendent toujours une compensation. À ce jour, 31 millions ont été versés pour des dégâts totaux évalués à environ 100 millions. Sur 6400 dossiers remis au ministère, seulement 1800 ont été traités. Dans Lanaudière et chez les propriétaires d'érablières, le mécontentement augmente. L'UPA demande qu'on rembourse tous les producteurs reconnus, y compris ceux qui ne le sont qu'à temps partiel. Les compensations à verser aux producteurs à temps partiel pourraient coûter six millions. «*On va trouver des solutions*», a mentionné M. Bouchard.

Le premier dossier que voudra régler le nouveau gouvernement sera celui de doubler le montant de la prime à l'établissement sur une ferme. Le premier ministre a voulu par ailleurs rassurer l'UPA, qui s'inquiète beaucoup des prochaines négociations de l'Organisation mondiale du commerce. Le gouvernement du Québec a l'intention de travailler de près avec l'UPA pour élaborer une position québécoise visant à assurer le maintien de la gestion de l'offre et des autres piliers du secteur agricole.

Aux producteurs qui s'inquiètent des fusions des chaînes de distribution alimentaire, Provigo et Loblaw maintenant et Sobeys et IGA peut-être bientôt, M. Bouchard a rappelé que la Caisse de dépôt avait obtenu une garantie d'approvisionnement au Québec de sept ans de la part de Loblaw, mais il a tout de même invité les producteurs à faire preuve de vigilance.

Hoechst et Rhône-Poulenc vont fusionner dans trois ans

Strasbourg (AP) — C'est confirmé. Le groupe pharmaceutique et chimique allemand Hoechst et le groupe pharmaceutique français Rhône-Poulenc ont mis en branle, hier, une fusion qui devrait aboutir d'ici trois ans à la création du deuxième groupe pharmaceutique mondial, sous le nom d'Aventis.

Les deux groupes vont dans un premier temps créer à parts égales une société commune dont le siège sera à Strasbourg et qui regroupera leurs activités des sciences de la vie: la pharmacie et la santé animale et végétale. «*Notre volonté est de créer une entreprise totalement nouvelle, de culture européenne et d'ambition mondiale, capable de profiter pleinement des grandes occasions offertes par les sciences de la vie au XXI^e siècle*», ont expliqué le p.-d.g. de Rhône-Poulenc,

Jean-René Fourtou, et le président du directoire de Hoechst, Juergen Dormann, dans une conférence de presse conjointe à Strasbourg.

Après une période de transition qui devrait s'achever vers le milieu de 1999, Hoechst et Rhône-Poulenc compléteront dans les deux ou trois prochaines années leur fusion totale à parité, chacun s'étant entre-temps débarrassé de ses activités dans la chimie — Rhodia pour le groupe français, Celanese et Ticona pour le groupe allemand.

Deuxième groupe mondial

Avec un chiffre d'affaires pro forma 1997 de 20 milliards \$ US et 95 000 salariés, Aventis deviendra le deuxième groupe mondial dans la pharmacie, derrière l'américain Merck, et prendra le même rang derrière le suisse Novartis pour les sciences de la vie.

Elle disposera également de «*d'un des plus gros budgets de recherche et découverte de l'industrie pharmaceutique*», avec près de trois milliards.

Les deux groupes espèrent par cette opération économiser 1,2 milliard d'ici trois ans, dont 60 % en pharmacie et 40 % dans l'agrochimie. Si les syndicats français et allemands craignent des licenciements parmi les 118 000 salariés de Rhône-Poulenc et les 68 000 de Hoechst, la Bourse aurait préféré, elle, une fusion immédiate. Du coup, l'action du groupe français a perdu 4,2 % dans l'après-midi.

Pendant la transition, les structures de direction d'Aventis et de ses deux maisons mères, Aventis Rhône-Poulenc et Aventis Hoechst, seront harmonisées dans l'optique de la fusion, les mêmes dirigeants se retrouvant dans les principales instances.

Desjardins

Les ristournes diminuent

LE DEVOIR

Au cours du trimestre se terminant le 30 septembre 1998, les trop-perçus avant ristournes du Mouvement des caisses Desjardins se sont élevés à 116,5 millions, comparativement à 120,1 millions au troisième trimestre l'an dernier. Exprimés par tranche de 100 \$ de l'actif moyen du réseau coopératif, les trop-perçus avant ristournes se chiffrent à 77 ¢, soit 6 ¢ de moins que celui obtenu pour la période correspondante en 1997.

Quant aux ristournes versées aux membres, elles ont totalisé 71,1 millions ou 24,9 % des trop-perçus au 30 septembre 1998, comparativement à 59,5 millions ou 19,5 % à la même période l'an dernier.

Le rendement de l'actif moyen s'établit à 8,7 %, comparativement à 9,6 % pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 1997. Au 30 septembre dernier, l'actif global du Mouvement des caisses Desjardins, incluant celui des caisses et des fédérations de l'Ontario, du Manitoba et de l'Acadie, totalisait 74,4 milliards, soit une augmentation de 5,2 % depuis un an (après redressement pour les activités abandonnées de la Société financière Desjardins-Laurentienne et l'affiliation de la Fiducie canadienne italienne à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec).

Au terme des trois premiers trimestres de l'exercice 1998, les trop-perçus avant ristournes du réseau des caisses ont atteint 285,9 millions, soit un repli de 6,4 % par rapport à l'année dernière. «*Ces résultats témoignent des investissements majeurs requis par la transformation des processus d'affaires dans le réseau*», a précisé Desjardins. Exprimés en fonction de rentabilité par 100 \$ d'actif moyen, les résultats des caisses affichent un ratio de 65 ¢ après neuf mois, comparativement à 71 ¢ pour la période correspondante en 1997.

La dépense de provisions et pertes sur prêts totalise 146 millions ou 33 ¢ par 100 \$ d'actif moyen après trois trimestres en 1998, comparativement à 158,5 millions ou 37 ¢ pour la même période en 1997, soit une baisse de 7,9 %. Le ratio global des prêts douteux, exprimé en pourcentage du portefeuille de prêts, a chuté de 25 points de pourcentage en un an, et s'établit à 2,31 % au 30 septembre 1998.

• CARRIÈRES ET PROFESSIONS •

YORK REGION DISTRICT SCHOOL BOARD

RECONNU POUR UN ENVIRONNEMENT DYNAMIQUE, ACCUEILLANT DANS SES ÉCOLES DONT LES BUTS SONT CLAIREMENT EXPRIMÉS,

a besoin de

ENSEIGNANT DE FRANÇAIS POUR SES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES - BASE & IMMERSION

- qui privilégient le besoin de leurs élèves
- qui ont une vision pédagogique
- qui ont une passion de l'enseignement et maintiennent des standards élevés

Le York Region District School Board, un des conseils scolaires de la province de l'Ontario, situé à proximité de Toronto et qui est l'objet d'accroissement de population rapide et constant, invite la candidature de postulants de poste qualifiés, qui centrent leur attention professionnelle sur l'apprentissage et le succès scolaire de leurs étudiants, au poste d'enseignant occasionnel (à moyen et long terme) et à des positions à plein temps à venir.

Les candidats considérés seront requis de soumettre, avant toute offre d'emploi, leur documentation personnelle indiquant qu'ils sont membre actifs et valorisés du Collège des Enseignants de l'Ontario, comme la section 262 de la Loi sur l'Éducation l'exige.

Les candidats intéressés doivent soumettre leur demande de candidature ainsi que leur curriculum vitae et lettres d'évaluation d'enseignement disponibles à l'adresse suivante :

Colette Nemni
Superintendent of Employee Services
York Region District School Board
60 Wellington Street West
Aurora, Ontario,
L4G 3H2
fax: (905) 841-3943
E-Mail: vanroot@yrbe.edu.on.ca

DATE LIMITE POUR DÉPOSER LES CANDIDATURES : 11 DÉCEMBRE 1998

Les candidats intéressés par cette offre d'emploi devront aussi formellement poser leur candidature au processus d'emploi d'enseignants pour l'année 1999. Ces demandes de poste seront disponibles à partir du 1^{er} décembre 1998.

Nous sommes fiers d'être une organisation qui accueille la diversité dans le milieu du travail et nous encourageons les postulants d'emploi de toute personne qualifiée.

Celebrating Student Success

Bill Crothers
Chair

Bill Hogarth
Director of Education

Directeur/Directrice, Programme international

L'Institut d'administration publique du Canada est à la recherche d'un directeur/d'une directrice, Programme international, pour se joindre à l'équipe de direction générale en vue de développer, d'administrer et d'appuyer ses activités internationales. Les candidat(e)s doivent posséder une excellente connaissance de l'administration publique, des compétences en gestion de projets et des connaissances dans le domaine du développement international.

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais) et avoir des aptitudes manifestes en relations interpersonnelles et communications.

Prière d'adresser son curriculum vitae à l'Institut d'administration publique du Canada, 1075, rue Bay, Bureau 401, Toronto, Ontario M5S 2B1, par télécopieur au (416) 924-4992 ou par courrier électronique à l'adresse: ntl@ipaciap.ca, au plus tard le jeudi 18 décembre 1998.

Vous avez l'esprit...

créateur
d'équipe
jeune
animé
rigoureux
dynamique
judicieux



Ubi Soft
DIVERTISSEMENTS

www.ubisoft.qc.ca

Producteur, éditeur et distributeur de jeux vidéo, de logiciels de loisirs interactifs et d'applications multimédias recherche pour ses bureaux de Montréal :

DIRECTEUR(TRICE) ARTISTIQUE DU STUDIO INTERNET

Sous la supervision du responsable du studio, vous collaborerez avec l'équipe de «*Webdesigners*» pour assurer la qualité graphique des productions tout en tenant compte des possibilités et des limites inhérentes à la conception de sites Web.

Vous possédez une formation universitaire et une expérience d'au moins trois années en conception graphique, en plus d'avoir à votre actif des réalisations de projets multimédias interactifs (sites Web, CD-ROM, etc.). Vous vous démarquez par votre connaissance approfondie des technologies Internet et de toutes les composantes graphiques s'y rattachant. Vous maîtrisez parfaitement les logiciels Photoshop, Illustrator et/ou Freehand et montrez une bonne compréhension du html, Javascript, Macromedia Flash et Director.

Ubi Soft offre une vaste gamme d'avantages sociaux.

Veuillez faire parvenir votre candidature (inscrivez-nous les URL renfermant des réalisations antérieures) ainsi qu'une lettre de motivation, en mentionnant le titre du poste, à l'adresse suivante :

UBI SOFT Divertissements Inc.
5505, boul. Saint-Laurent, bureau 5000
Montréal (Québec) H2T 1S6
ou sur Internet à : recrutement@ubisoft.qc.ca
(sans y annexer de fichiers, et en accompagnant l'information en texte seulement).

Nous vous remercions de votre intérêt envers Ubi Soft. Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

E N B R E F

Télélobe porte à 50 %

sa participation dans Orbcomm

(PC) — Télélobe a porté à 50 % sa participation dans Orbcomm, un système de transmission de données par satellites. Le géant canadien des télécommunications a acheté pour la somme de 65,5 millions \$ US la participation de 15 % que détenait la société malaysienne Technology Resources Industries Berhad. Orbcomm offre à sa clientèle des services bidirectionnels de télésurveillance, de radiolocalisation et de messagerie.

Les transporteurs accueillent favorablement un accord canado-américain

(Le Devoir) — Les transporteurs canadiens ont accueilli avec enthousiasme l'annonce faite hier par le gouvernement fédéral de la conclusion d'un accord avec le gouvernement américain pour faciliter le pré-déroulement des voyageurs à destination des États-Unis qui transitent par le Canada. «*Le processus de contrôle simplifié en une étape mis en place à l'intention des voyageurs en transit se rendant aux États-Unis sera introduit graduellement dès le début de 1999 dans les aéroports canadiens où il est possible de passer les formalités de douane et d'immigration américaines. Lancé le 1^{er} juin 1997 à l'aéroport de Vancouver, le projet-pilote sera étendu à d'autres villes*», a souligné Air Canada.

Commande pour Bombardier: 25 tramways

(PC) — La Communauté urbaine du Grand Nancy a commandé 25 tramways sur pneus GLT de Bombardier Transport en vertu d'un contrat de 70 millions. Il s'agit d'un produit exclusif à Bombardier, un nouveau type de véhicule qui peut fonctionner à la fois comme tramway traditionnel et comme autobus autonome. En tant que tramway, il peut être guidé par un rail central

encastré dans la voie et alimenté par une caténaire électrique, soit un fil d'alimentation suspendu au-dessus des voies. Il peut aussi quitter son rail et fonctionner comme un trolleybus, toujours lié à la caténaire. Enfin, le véhicule peut aussi fonctionner de manière autonome, dans les rues, comme un autobus normal. Il est alors alimenté par une génératrice.

Les ventes des grands magasins n'ont pas bougé en un mois

Ottawa (PC) — Les ventes des grands magasins n'ont pas bougé en un mois, demeurant à 1,4 milliard, a rapporté hier Statistique Canada. Elles sont cependant en croissance de 4,8 % par rapport à octobre 1997. Le Québec a enregistré une hausse de 4,2 %, les ventes passant de 262,7 à 273,6 millions. Ce plafonnement au Canada s'explique en partie par la fermeture de 51 grands magasins depuis mars 1998, alors que les ventes avaient atteint un sommet, estime Statistique Canada.

Empire complète l'acquisition du Groupe Oshawa

Toronto (PC) — La compagnie néo-écossaise Empire a annoncé hier que sa filiale, Sobeys Canada, avait parachevé son acquisition du Groupe Oshawa, pour une somme de 1,5 milliard. Le Groupe Oshawa, propriétaire des supermarchés IGA, rapportait récemment un bénéfice net de 46,8 millions cumulé sur l'exercice en cours, en avance de 30 % sur les résultats de l'année précédente. Dans une transaction distincte, la compagnie Loblaw, de Toronto, a annoncé également hier l'achat de la division Atlantique du Groupe Oshawa, qui exploite les franchises Agora Food Merchants et qui compte trois entrepôts en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve, ainsi que plus de 80 magasins dans les provinces atlantiques. Le Groupe Oshawa a aussi signé une lettre d'entente en vue de céder son entreprise laitière ontarienne Fieldfresh Farms à William Neilson. Ces deux transactions devraient rapporter 100 millions en espèces au Groupe Oshawa.

Carrières & Professions

Pour réservation publicitaire, composez 985-3316 ou 1-800-363-0305

télécopieur 985-3390

LE DEVOIR

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang



27 novembre 1998 108%

Groupes sanguins en demande aujourd'hui

A - 57%

Info-collecte: 832-0873

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE
CONFÉRENCE AMÉRICAINE

	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Miami	8	4	0	667	231	168
Jets	8	4	0	667	315	199
Buffalo	7	5	0	583	268	242
N.-Angleterre	7	5	0	583	262	236
Indianapolis	2	10	0	167	208	336
Section Centrale						
Jacksonville	9	3	0	750	311	247
Pittsburgh	7	5	0	583	224	218
Tennessee	6	6	0	500	260	237
Baltimore	5	7	0	417	205	247
Cincinnati	2	10	0	167	197	321
Section Ouest						
y-Denver	12	0	0	1000	401	206
Oakland	7	5	0	583	209	244
Seattle	6	6	0	500	255	210
Kansas City	5	7	0	417	238	259
San Diego	5	7	0	417	181	247

CONFÉRENCE NATIONALE

	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Dallas	8	4	0	667	325	217
Arizona	6	6	0	500	251	308
Giants	4	8	0	333	196	257
Washington	3	9	0	250	240	337
Philadelphie	2	10	0	167	108	277
Section Centrale						
x-Minnesota	11	1	0	917	394	220
Green Bay	8	4	0	667	314	240
Detroit	5	7	0	417	244	263
Tampa Bay	5	7	0	417	223	250
Chicago	3	9	0	250	197	275
Section Ouest						
x-Atlanta	10	2	0	833	325	218
San Francisco	9	3	0	750	354	244
N.-Orléans	5	7	0	417	216	265
St. Louis	3	9	0	250	207	285
Caroline	2	10	0	167	236	322

Lundi						
San Francisco	31	Giants	7			
Demain						
St. Louis	à	Philadelphie	20h20.			
Dimanche						
Buffalo	à	Cincinnati	13h01.			
Dallas	en	Nouvelle-Orléans	13h01.			
Detroit	à	Jacksonville	13h01.			
Indianapolis	à	Atlanta	13h01.			
N.-Angleterre	à	Pittsburgh	13h01.			
San Diego	à	Washington	13h01.			
San Francisco	en	Caroline	13h01.			
Seattle	à	New York Jets	13h01.			
New York Giants	en	Arizona	16h05.			
Kansas City	à	Denver	16h15.			
Miami	à	Oakland	16h15.			
Baltimore	au	Tennessee	16h15.			
Chicago	au	Minnesota	20h20.			
Le lundi 7 décembre						
Green Bay	à	Tampa Bay	20h20.			

Corson de retour ce soir contre la Caroline

Recchi: les journalistes exagèrent

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Mark Recchi a été accueilli hier à l'aéroport de Dorval par un reporter de TQS qui lui a demandé, à brûle-pourpoint, s'il avait demandé à être échangé, compte tenu de tout ce qui s'est passé dernièrement.

«What!!!», a répondu le capitaine par intérim du Canadien, qui deviendra joueur autonome sans compensation à la fin de la présente saison.

Recchi était visiblement étonné de la question, sinon il est sûr pour Hollywood. «D'où sort cette histoire? Il n'en a jamais été question et il y a un bon bout de temps que j'ai parlé à mon agent.»

Ce n'était pas une rumeur et le reporter en question, Michel Villeneuve, a expliqué par la suite qu'il avait voulu sonder le terrain de façon très directe. Une formule qui n'a pas plu au premier intéressé.

«Je suis très déçu de ce qui se passe depuis une semaine, a dit Recchi en visitant les médias. C'est rendu complètement hors de proportion. Vous mettez des mots dans notre bouche et vous biaisez tout ce qu'on dit et tout ce qu'on fait. Je comprends votre travail mais c'est rendu un peu trop loin.»

Recchi a toujours vanté Montréal comme une merveilleuse ville de hockey et dit apprécier l'intérêt même démesuré qu'on prête à ce sport, mais il

commence à trouver la chose moins drôle. Il avoue que les Yankees de New York au baseball, les Cowboys de Dallas au football ou le soccer en Europe et en Amérique du Sud suscitent autant (c'est-à-dire trop...) d'attention, mais au hockey, assure-t-il, «il n'y a rien qui approche Montréal».

De l'attitude des médias, Recchi a dit hier qu'elle finit par «rendre la tâche beaucoup plus difficile à tout le monde». Quelques victoires et toutes ces mauvaises ondes présentement autour du Canadien disparaîtraient évidemment comme par enchantement.

Par ailleurs, autre guérison miraculeuse: Shayne Corson sera de retour au jeu dès ce soir contre les Hurricanes

de la Caroline, lui qu'on disait limité à 55 % de sa force du côté droit la veille et qui ne devait accompagner ses coéquipiers que pour s'entraîner avec eux.

«Je vais beaucoup mieux aujourd'hui, même si je ne pourrais pas vous donner le pourcentage exact», a-t-il blagué.

Corson, qui n'a pris part qu'à 12 des 22 matchs du Canadien, a raté les quatre derniers à cause d'une irritation à un nerf du cou et il disait hier à quel point il avait hâte de revenir au jeu. Il a déjà apprécié de retrouver la vie de groupe et il pense d'ailleurs aux deux prochaines semaines passées sur la route, à l'exception d'un arrêt à Montréal pour recevoir les Maple Leafs de Toronto samedi.

Arizona a dépensé 97,4 millions pour...

Les Diamondbacks pensent à long terme!

Phoenix, Arizona (AP) — Les Diamondbacks de l'Arizona ont dépensé une fortune pour acquérir un des meilleurs personnels de partants de la Ligue nationale et n'allez surtout pas croire qu'on a affaire aux Marlins de la Floride de l'ouest.

Jerry Colangelo ne veut pas se louer un championnat de la Série mondiale.

Les Marlins ont porté leur assiette salariale à 52,5 millions pour gagner le championnat en 1997, puis ont démantelé l'équipe en effectuant une vente de feu. Ils ont réduit leurs dépenses à 19,1 millions cette année, et ont présenté une fiche de 54-108, la pire de la Ligue nationale depuis 1969.

Colangelo, l'ambitieux propriétaire des Diamondbacks et des Suns de Phoenix de la NBA, veut gagner maintenant et plus tard également.

Après avoir dépensé 97,4 millions pour acquérir Randy Johnson, Todd Stottlemire, Armando Reynoso, Greg Swindell et Greg Colbrunn, Colange-

lo insiste pour dire que les Diamondbacks n'ont pas abandonné pour autant leurs plans à long terme.

«J'ai dit dès la première journée de notre existence que nous allions toujours tenir compte du long terme dans tout ce que nous ferions, a-t-il dit. Je suis ici pour longtemps. Nous ferons de cette concession une des plus solides du baseball. C'est là mon but et je ne changerai pas de plan de match.»

Le gérant des Diamondbacks, Buck Showalter, a dit que la présence de lanceurs expérimentés allaient aider au développement des jeunes lanceurs qui grandissent dans l'organisation.

«Cela nous permet de faire en sorte que des gars comme Brad Penny, John Patterson et Nick Bierbrodt ne soient pas obligés de sauter des étapes. Ces gars-là vont pouvoir lancer dans la classe AA et dans la classe AAA sans hâter leur arrivée dans les ligues majeures, a dit Showalter. De plus, ils profiteront de la présence de vétérans aguerris.»

Belle affaire



LE DEVOIR

COURTISÉ par de nombreuses équipes, Albert Belle poursuivra sa carrière avec les Orioles de Baltimore pour la modique somme de 65 millions répartis sur cinq ans. Controversé et colérique, Belle a cependant fait bonne impression hier, souriant et répondant aux questions des journalistes. Avec un tel contrat, le plus rémunérateur dans l'histoire de l'équipe, Belle a même déclaré: «Je fais la promesse aujourd'hui que je tenterai d'améliorer mes échanges avec les journalistes.» Âgé de 32 ans, Belle a cogné 49 circuits et produit 152 points l'an dernier.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Lundi

Montréal 3 Los Angeles 1

Hier

Vancouver à Boston

New Jersey à Washington

Floride à Rangers

Anaheim à Pittsburgh

Ottawa à Nashville

Ce soir

Floride à Buffalo, 19h.

Montréal en Caroline, 19h.

Los Angeles à Toronto, 19h30.

Rangers à N.Y. Islanders, 19h30.

Detroit au Colorado, 21h.

Phoenix à Edmonton, 21h.

Dallas à San Jose, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

PJ G P N BP BC P

Toronto 24 13 9 2 74 68 28

Boston 22 10 7 5 60 43 25

Buffalo 19 10 5 4 57 40 24

Ottawa 20 10 7 3 61 50 23

Montréal 22 8 12 2 52 65 18

Section Atlantique

New Jersey 21 13 7 1 54 49 27

Philadelphie 22 11 7 4 62 48 26

Pittsburgh 21 10 6 5 63 55 25

Islanders 23 10 6 0 59 64 20

Rangers 22 6 9 7 55 58 19

Section Sud-Est

Caroline 24 11 10 3 62 57 25

Floride 21 8 8 5 50 55 21

Washington 21 7 11 3 49 62 17

Tampa Bay 22 6 14 2 48 83 14

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit 21 13 8 0 73 50 26

St. Louis 20 9 6 5 57 47 23

Nashville 22 9 12 1 53 68 19

Chicago 23 6 14 3 48 81 15

Section Nord-Ouest

Edmonton 22 12 9 1 68 55 25

Vancouver 23 9 13 1 66 71 19

Colorado 21 8 11 2 53 62 18

Calgary 23 8 13 2 63 70 18

Section Pacifique

Phoenix 18 14 2 2 53 26 30

Dallas 19 12 4 3 53 39 27

Anaheim 22 8 10 4 50 53 20

San Jose 21 5 11 5 48 55 15

Los Angeles 23 6 14 3 50 66 15

Les meneurs

B P Pts

Lindros, Phi 12 21 33

LeClair, Phi 18 11 29

Kariya, Ana 13 16 29

Jagr, Pit 5 24 29

Forsberg, Col 6 21 27

Monte, Chi 18 7 25

Fleury, Cal 12 13 25

Khrstich, Bos 11 14 25

Sakic, Col 9 16 25

Straka, Pit 13 11 24

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

103
CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

FACE PARC LAFONTAINE. Vue splendide, 12e étage, 2 c.c., 1. renové. Stat. int., terrasse, s/d'exercices, piscine. 844-7133, 528-1778.

OCCASION UNIQUE! RUE ST-MATHIEU Condo 3 1/2, imm. neuf, 2 s/bain, tr. grand, 1100 p.c., 69.000\$ rég. (416)783-4109

TOUR MÉRITES, 2 ch. à coucher, 2 s. bains, piscine ext./int., gar. chauffé. 150.000\$. (450)435-0672.

115
EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

HUNTINGDON 1th. sud-o. de Mt. Maison hist. en pierre 1853, 2 ét., 3 c. à c., bois franc, foyer, grande veranda, solarium, boiserie, pisc. cr., gar. Restaurée, 2 acres, privé. Arbres centenaires. (450)264-5116, soir.

LAC BEAUPORT

15 min. de Québec, style autrichien, 3 ét. avec revenus. Terrain boisé, piscine. Vue sur pentes de ski. Sans agent. 159.000\$ (négo.). (418)841-0875, (418)564-3935.

130
MAISONS DE CAMPAGNE

CHARLEVOIX. Petite Rivière St-François. Pr. massif, vue fleuve. Constr. 11 ans, 28 X 40, 3 c.c., terrain 30.000 p.c. (418)632-5733

ST-COME, 4 c.c., chauffage élec. et bois sur domaine privé. Activités plein air. Vue sur lac et montagnes. Près ski Val St-Côme. 75.000\$. (450)883-0205.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

5 1/2 - ROSEMONT Grand, ensoleillé, propre, tranquille. 721-3785

A TOUS SECTEURS. MAISON DÉT. (3 ch.) AUSSI 3 1/2, 4 1/2. Clairs, propres. Stat., Parc & services. Poss. semi-mobiliés. Imm. calme. Libre. 336-1701.

MELROSE/MONKLAND Grand 4 1/2, renové. 486-5700, 596-0299.

MÉTRO OUTREMONT. Beau 8 1/2, réno. Chauffé, haut, 2 gar., 1.400\$/m. 277-5755, 273-8020.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

«La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.»

NOUVEAU-ROSEMONT, métro Cadillac, Bossuet, grand 5 1/2 renové, 2 duplex, 3 ch., s./lav. déc. 98. 259-2119

OUTREMONT, 1385 Bernard/Wiseman, 5 1/2, 4e. cl., spacieux, équipé, 2 c.c., 770\$/se. chauffe. Déc. 271-4168.

OUTREMONT, haut duplex clair 8 1/2, 1.800 p.c., 4 c.c., 2 s. de b., foyer, garage, 1.600\$/se. chauffe. 276-9699.

PIED-A-TERRA À QUÉBEC. Joli petit 2 1/2, bois franc, plafond haut, semi-mobilier, chauffé, éclairé, 330\$. Lucie: (418)648-8201, (418)692-2671.

ROSEMONT, haut duplex, 2 c.c. + 1 bureau, renové, ensoleillé, face parc, près services. 575\$. Disp. 14 déc., 725-1659.

VERDUN, vue sur fleuve, haut duplex, 6 1/2, cuisine renovée, 3 c.c. fermées, planchers bois franc, boiserie chêne. 725\$/m. 769-4001.

VIEUX-QUÉBEC Condo, vue fleuve, 5 1/2, 2 c. à c., 2 s./b., meublé, tout équipé. 1.000\$. Réf. (450)455-7395

161
SOUS-LOCATION

CENTRE-VILLE, 4 1/2 meublé, tout incl., propre, stat., pour 6 mois. 750\$. 527-1712.

163
OFFRE À PARTAGER

PIERREFONDS près de l'aéroport, beau condo 1400 p.c., foyer, à partager avec étudiant(e) ou jeune professionnel(le), maîtrise ou doctorat. Libre déc. ou janv. 325\$/mois. Rés.: 624-7958, tr: 873-4410, Jacques Mathieu

170

HORS-FRONTIÈRES
À LOUER

«PARIS» Xle, très proche centre, 2 1/2, équipé, confortable, chaleureux, 600\$/semaine. Tél.: (450)974-9181, fax (450)974-2901.

*** PARIS *** Paisible appart. (2 1/2) tout équipé, très ensoleillé, près Parc Tour Eiffel. Sem./mois. (450)434-1865

LA FRANCE AUTREMENT: Vaste choix de maisons, gîtes ruraux et appartements à louer dans la plupart des régions françaises. Jean-Claude Dubord Voyages Quorum (514)766-4630

PARIS XIXe, près de La Villette, 2 pièces, cuis., s/b., ascenseur, moderne, confortable. 1 à 4 pers., sem./mois. 842-3573.

VIVA CATALUNYA! Condo équipé 51 m.c., vue sur mer, 2 hrs Barcelone. 300\$/ - 525\$/sem. (819)685-1926 coovier@cyberus.ca

175

MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

A 15 MIN. MT ST-SAUVEUR 3 c.c., foyer pierres, 1er déc. au 31 mars (avril option.) 3.500\$/s. incl. (450)431-6

◆ LE DEVOIR ◆

LE MONDE

Art volé par les nazis

La conférence de Washington veut accélérer la restitution

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Le secrétaire d'État américain Madeleine Albright, la voix tremblante d'émotion, a évoqué la mémoire de ses grands-parents tués dans l'Holocauste en inaugurant hier une conférence sur la restitution des biens volés par les nazis.

«Lorsque j'étais jeune, je ne pensais pas souvent à mes grands-parents. Je savais juste que je n'en avais pas», a-t-elle déclaré aux délégués de 44 pays et 13 organisations non gouvernementales réunis au département d'État jusqu'à demain pour élaborer des principes gouvernant la restitution des oeuvres d'arts, des biens communautaires et des polices d'assurance des victimes de l'Holocauste ou de leurs ayants-droit.

«Je suis maintenant grand-mère. Et lorsque je regarde les enfants de mes enfants, l'amour et la fierté rejaillissent en moi», a dit Mme Albright, qui jusqu'à une date récente ignorait son origine juive autant que la disparition de l'essentiel de sa famille tchèque dans les camps de concentration.

Évoquant une nouvelle fois ses grands-parents, elle a indiqué qu'il lui arrivait souvent «de penser au sang qui coule dans les veines de ma famille. Est-il important de savoir quelle sorte de sang il s'agit? Cela ne devrait pas. Mais cela comptait pour Hitler», a-t-elle ajouté.

Le département d'État a présenté aux délégations un projet de résolution finale sur les oeuvres d'art en 11 points demandant notamment l'ouverture intégrale et sans délais des archives et des mesures pratiques immédiates vers une restitution. Ce texte, dont l'AIFP a obtenu copie, prévoit que les gouvernements s'efforcent d'identifier les oeuvres d'art volées et consacrent à cette tâche des moyens en hommes et en matériel.

«Des mesures doivent être prises immédiatement pour aboutir à une solution juste et équitable», selon ce texte, évoquant une solution «flexible», pouvant varier au cas par cas. «La flexibilité n'est pas une notion cadrant avec le droit de propriété de tradition romaine, comme celui de la France», a immédiatement souligné un délégué sous couvert d'anonymat.

Les responsables américains soulignent que ce texte serait non contraignant, la Conférence de Washington n'étant pas destinée à prendre des décisions, mais plusieurs délégations européennes se montraient réticentes à l'idée d'apposer leur signature au bas d'une quelconque résolution.

Les délégations devaient faire le point, à huis clos, sur les suites de la conférence de Londres, organisée en décembre 1997 pour traiter de l'or volé par les nazis, et consacrer l'après-midi aux deux principaux sujets de la rencontre, l'art et les polices d'assurance.

Le Congrès juif mondial (CJM), principal acteur de la lutte pour la récupération des avoirs volés aux Juifs durant la Seconde Guerre mondiale et dont le directeur Israël Singer siègeait à la droite de Mme Albright, continuait à focaliser l'attention sur les oeuvres d'art volées en France mais semblait plus conciliant que dans un passé récent. «On parle beaucoup de la France car les oeuvres volées par les nazis et récupérées par le gouvernement sont identifiées», a commenté devant la presse le directeur exécutif et porte-parole du CJM, Elan Steinberg, soulignant que la situation était «beaucoup plus compliquée» dans d'autres pays, singulièrement en Russie.

M. Steinberg a suggéré la création d'un musée pour héberger les 2058 oeuvres d'art répertoriées MNR (Musées Nationaux Récupération) se trouvant actuellement dans les musées français car leur propriétaire légitime n'a pas été retrouvé. Le CJM proposait jusqu'à présent soit la vente aux enchères des oeuvres d'art, comme l'a fait l'Autriche en 1996, soit une indemnisation par le gouvernement français, solutions qui n'ont pas l'appui des représentants de la communauté juive française.

Les propriétaires d'un Monnet ont été retrouvés

ASSOCIATED PRESS

Boston — Un Monnet actuellement exposé à Boston dans le cadre de l'exposition «Monnet au XX^e siècle» aurait retrouvé ses propriétaires. La toile prêtée par le musée de Caen figure sur la liste des 1995 oeuvres en déshérence répertoriées par la France et récupérées après la guerre. Les «Nymphéas» de 1904, aurait appartenu à Paul Rosenberg, un marchand d'art ayant vécu en France, aujourd'hui décédé, mais dont les ayants droit peuvent encore réclamer l'œuvre.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, Paul Rosenberg quitte Paris pour la région de Bordeaux avec sa collection de 400 oeuvres. Mais en 1941, il abandonne le tout dans la chambre forte d'une banque française, avant de prendre précipitamment la fuite avec sa famille alors que les Nazis envahissent le pays. Cinquante-sept ans plus tard, l'origine de ces «Nymphéas» semble bien avoir été mise au jour à l'occasion de l'exposition consacrée à Claude Monet au Musée des Beaux-Arts de Boston. Au total, 83 oeuvres du maître impressionniste français y sont exposées jusqu'au 27 décembre.

Le lien entre la toile et Paul Rosenberg avait été révélé lundi par le *Boston Globe*. Le même jour, Elisabeth Clark, la petite-fille de M. Rosenberg, a indiqué que sa famille n'était pas encore prête à se prononcer publiquement sur la découverte. Le directeur du musée bostonien, Malcolm Rogers, s'est félicité de ce que le tableau puisse retrouver ses légitimes propriétaires. «Chaque peinture a une histoire et une partie de l'histoire de ce Monnet est extrêmement douloureuse». Il a précisé qu'il n'avait pas encore été contacté par la famille Rosenberg. La toile est l'un des exemplaires de la série des «Nymphéas» exécutée par le peintre durant son séjour à Giverny (Eure), entre 1898 et jusqu'à sa mort en 1926. L'État français a la garde du tableau, qui est estimé à plusieurs millions de francs.

La découverte supposée des propriétaires légitimes pourrait bien embarrasser la France alors que s'est ouverte lundi à Washington la plus importante conférence de l'histoire sur la spoliation des Juifs pendant la guerre. Les Français «n'ont fait aucun effort en 50 ans pour retrouver les propriétaires, que j'ai pu moi-même retrouver très facilement, parfois en quelques heures», accuse l'Américain Hector Feliciano, auteur du «*Musée perdu*», un livre sur les oeuvres pillées par les Nazis. Récemment, le Registre des oeuvres perdues à Londres avait catalogué les «Nymphéas» de 1904 comme ayant fait partie de la collection du chef de la diplomatie nazi Joachim von Ribbentrop, pendu après la guerre pour crimes de guerre.

Monicagate plus

La commission Hyde va se pencher sur les fonds électoraux des démocrates

La Maison-Blanche crie à la partisanerie

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — La Maison-Blanche a accusé hier la majorité républicaine au Congrès de chercher à nuire par tous les moyens à Bill Clinton en élargissant la procédure de destitution présidentielle en cours dans l'affaire Lewinsky à celle touchant à l'utilisation illégale de fonds de campagne démocrate lors des élections de 1996.

«Les Républicains de la commission judiciaire [de la Chambre des représentants] ont finalement dévoilé leurs vraies batteries: ils mènent une enquête partisane visant à nuire au président», a déclaré le porte-parole de la Maison-Blanche, Joseph Lockhart.

Le président de la commission judiciaire, le républicain Henry Hyde, a annoncé lundi soir son intention d'élargir l'enquête en cours en convoquant rapidement le directeur de la sûreté fédérale (FBI), Louis Freeh, et un de ses anciens inspecteurs, Charles LaBella, pour entendre leurs témoignages sur l'affaire des fonds de campagne démocrates, dans laquelle tant M. Clinton que le vice-président Al Gore et d'anciens responsables de la Maison-Blanche ont été mis en cause.

M. Lockhart a également dénoncé la conduite de M. Hyde et estimé qu'il semblait avoir «perdu le contrôle de sa commission, devenue maintenant otage d'extrémistes».

La semaine prochaine, l'Attorney general (ministre de la Justice), Janet Reno, devra décider s'il existe suffisamment de présomptions contre M. Clinton dans cette affaire de fonds de campagne, pour charger un procureur indépendant d'une nouvelle enquête contre lui.

Mme Reno traînerait les pieds

La semaine dernière, Mme Reno avait conclu n'avoir pas de preuve suffisante pour enquêter sur les agissements du vice-président Gore.

Lundi soir, elle s'est donnée 60 jours supplémentaires pour décider ou non de l'ouverture d'une enquête contre un ancien secrétaire général adjoint de la Maison-Blanche, Harold Hickey.

Les républicains reprochent à Mme Reno de traîner les pieds depuis deux ans dans cette affaire et de ne pas avoir tenu compte des recommandations faites par MM.

Freeh et LaBella. Ils s'étaient prononcés pour la nomination d'un procureur indépendant.

La commission judiciaire a repris hier son examen dans la procédure de destitution présidentielle avec l'audition d'une dizaine de témoins et d'experts sur l'importance et les conséquences du parjure.

Parmi ces témoins, figurent deux personnes ayant été condamnées à la prison pour mensonges sous serment, Pam Parsons, ex-entraîneuse de basketball à l'Université de Caroline du Sud, et Barbara Battalino, une psychiatre. Toutes deux avaient été condamnées pour avoir menti à la justice dans le cadre de procédures liées à des affaires sexuelles.

Lundi, M. Lockhart avait prédit que ces auditions n'apporteraient «rien de nouveau» et les avaient comparées à des «actes de cirque».

Selon la majorité républicaine au Congrès, quelque 115 personnes sont actuellement emprisonnées pour parjure aux États-Unis et la commission judiciaire pourrait difficilement passer l'éponge si M. Clinton était convaincu d'avoir menti à la justice dans ses dépositions.

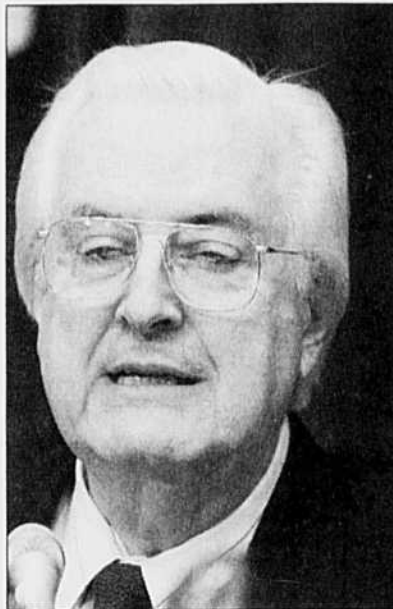
Selon les alliés démocrates du président, même s'il s'avère vrai que M. Clinton a menti pour dissimuler une liaison extra-conjugale, cela ne mérite pas une destitution.

La commission judiciaire doit recommander à la Chambre avant la mi-décembre s'il y a lieu d'appeler à un vote de destitution contre le président.

Cet élargissement, alors même que la commission doit décider d'ici environ 10 jours s'il y a lieu d'appeler la Chambre à un vote de destitution, résulterait, selon la presse, d'une «fuite» au département de la justice faisant état d'une implication directe du président dans le scandale du financement de la campagne 1996.

Hier matin, la commission poursuivait ses travaux avec une audition consacrée au parjure, la principale accusation retenue jusqu'à présent contre Bill Clinton, qui aurait menti à la justice pour dissimuler sa liaison avec Monica Lewinsky, la jeune stagiaire de la Maison-Blanche.

Deux femmes, condamnées par la justice pour «parjure» dans le cadre d'affaires de sexe, ont fait leur mea culpa, affirmant que leur punition était méritée et insistant sur la nécessité de punir tout coupable, quel que soit son rang dans la société.



Henry Hyde, président de la Commission judiciaire

VENEZUELA

Front commun contre l'ex-putschiste Chavez

Le «commandante» au béret rouge terrorise la classe politique

EDOUARD PONS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Caracas — L'élection présidentielle de dimanche au Venezuela s'est convertie en un duel entre l'ex-putschiste Hugo Chavez, soupçonné de vouloir instaurer une dictature, et l'indépendant Henrique Salas.

Ce candidat indépendant représenterait la seule option démocratique viable, selon les deux partis traditionnels qui ont retiré leurs candidats en sa faveur.

Alors que l'ex-lieutenant-colonel Chavez atteignait 57 % des intentions de vote dans les sondages, contre 26 % à Salas, le parti social-démocrate Action démocratique (AD) et le chrétien-démocrate COPEI, ont décidé de renoncer pour la première fois dans leur histoire à maintenir leurs propres candidats.

Le candidat de l'AD, Luis Alfaro Uero, 77 ans, n'était crédité que de 6 à 7 % des voix. La candidate du COPEI, l'ex-Miss Univers Irene Saez, enregistrait à peine 3 % des intentions de vote.

Le 6 décembre, «les Vénézuéliens décideront entre démocratie et dictature», a affirmé le président de l'AD, Carlos Canache.

Leader du coup d'État manqué du 4 février 1992, le «commandant» Chavez, qui arbore encore dans les meetings son béret rouge de parachutiste, a fait une virulente campagne contre la corruption des partis et la «pourriture» du système.

S'il arrive au pouvoir, Chavez, 44 ans, entend convoquer une assemblée constituante pour «refonder la république» et mener une «révolution démocratique» en réformant notamment le pouvoir judiciaire et en «épurant» les partis.

Des propositions qui ne manquent pas d'inquiéter la classe politique, qui lui prête l'intention de vouloir s'octroyer les pleins pouvoirs.

D'autant que l'ex-putschiste, qui s'enflamme aisément, a multiplié dans la chaleur des meetings des petites phrases préoccupantes, promettant ainsi de «faire frir dans l'huile la tête» des militants de l'AD, annonçant la «mort politique» de ses adversaires ou



KIMBERLY WHITE REUTERS

L'ancienne Miss Univers, Irene Saez, fera campagne comme indépendante. Son parti, le COPEI, a décidé hier d'appuyer un autre indépendant, Henrique Salas, afin de faire échec au «commandant» Hugo Chavez.

menaçant de prison certains parlementaires.

Chavez est appuyé par son Mouvement pour la V^e République (MVR), le Mouvement vers le socialisme (MAS) et d'autres petits groupes de gauche comme Patrie pour tous (PPT) ou le Parti communiste, qui forment le «Pôle patriotique».

Adulté par les classes populaires, qui ont vu dégringoler leurs conditions de vie et se creuser l'écart avec les plus riches, il est soupçonné par ses adversaires de sympathie pour Fidel Castro.

Après avoir accueilli la décision de l'AD et COPEI de renoncer à leurs candidats en lançant «le navire sombre et les rats le quittent», le chef de campagne de Chavez, Alberto Muller, a garanti que son gouvernement représenterait «une transformation radicale, une rupture, l'aube d'un nouveau pays, mais qu'il respecterait la liberté, la propriété et les droits des Vénézuéliens».

Le candidat a multiplié les propos

Affaire Pinochet

L'émissaire de Santiago se dit «plus optimiste»

Le général est transféré à la campagne

AGENCE FRANCE-PRESSE

Madrid — Le ministre chilien des Affaires étrangères José Miguel Insulza a déclaré hier qu'il quittait l'Espagne «plus optimiste» qu'à son arrivée après une visite de deux jours à Madrid pour tenter d'obtenir le retour au Chili du général Augusto Pinochet.

«Je quitte l'Espagne très satisfait, je crois qu'il y a eu un débat important et que l'on a écouté les points de vue du Chili», a-t-il déclaré après avoir été reçu par le chef du gouvernement espagnol José Maria Aznar. L'affaire Pinochet «a été excessivement politisée, et certains milieux ont manqué de considération pour un État souverain comme le Chili», a ajouté M. Insulza avant de regagner son pays par un vol de nuit au départ de Madrid.

Qualifiant sa rencontre avec M. Aznar «agréable, comme d'habitude», le ministre a estimé qu'il «existe une bonne volonté générale pour considérer tous les facteurs afin de chercher des solutions qui soient utiles pour tous».

Avant Madrid, M. Insulza s'était rendu à Londres où le général Pinochet est retenu depuis le 16 octobre à la demande d'un juge espagnol qui le poursuit pour génocide.

La Chambre des lords britannique a ouvert la voie à l'extradition vers l'Espagne de l'ex-dictateur chilien en refusant de lui reconnaître l'immunité. Le ministre de l'Intérieur britannique Jack Straw doit décider d'ici le 11 décembre d'enclencher la procédure d'extradition ou de laisser le général regagner son pays.

Le général Augusto Pinochet a été transféré hier en fin d'après-midi vers une résidence discrète et luxueuse dans l'attente de la réponse du gouvernement britannique, soumis à des pressions de Washington, à la demande d'extradition de l'Espagne.

L'ancien dictateur chilien se trouve désormais à Wentworth Estate, a confirmé la police. Wentworth Estate est un complexe luxueux dans la campagne du Surrey au sud-ouest de Londres, situé au milieu d'un parc, avec golf et résidences confortables, dotées de tout le confort, jacuzzi, salles de gymnastique, où célébrités et riches inconnus trouvent régulièrement refuge.

Le convoi transportant le général, constitué d'une ambulance et de plusieurs voitures de police, a franchi à 19h45 l'entrée de Wentworth Estate. Il avait quitté exactement une heure avant la clinique psychiatrique de luxe Grovelands Priory du nord de Londres où le général avait été transféré le 29 octobre dernier.

Le lieu de la résidence avait été tenu secret, mais de nombreuses rumeurs avaient privilégié Wentworth Estate, qu'un hélicoptère de la police survolait hier en fin d'après-midi.

L'ancien dictateur avait été mis en état d'arrestation le 16 octobre, une semaine après avoir subi une opération pour une hernie lombaire dans une autre clinique londonienne.

Quelques minutes après le départ du convoi, la clinique Grovelands Priory avait «mercié la police et les représentants du général Pinochet» pour avoir «accélééré son transfert après qu'elle eut demandé qu'il trouve une autre résidence après sa période de convalescence».

Les responsables de la clinique s'étaient lassés de la présence continue de la police et de manifestants anti-Pinochet. Ils insistaient en vain depuis quinze jours pour voir partir le général de 83 ans qu'une source interne à la clinique a qualifié de «sacré rôle».

Les avocats du général ont fait savoir que leur client avait été «peiné» des déclarations «totalement infondées» de la direction de la clinique, laissant entendre que l'ancien chef de la junte chilienne renâclait à quitter l'établissement.

Celui qui doit décider d'ici au 11 décembre de laisser ou non les tribunaux se saisir de la demande d'extradition espagnole, le ministre britannique de l'Intérieur Jack Straw, était hier en butte à d'explicites pressions américaines en vue d'un élargissement pur et simple.

Le secrétaire d'État américain Madeleine Albright a en effet estimé «éminemment respectable» la position du Chili qui demande la libération de l'ex-dictateur.

Les Chiliens ont «à trouver un équilibre entre le besoin de justice et les nécessités de la réconciliation», a fait valoir Mme Albright à l'appui des arguments défendus par son homologue chilien José Miguel Insulza à Londres la semaine dernière et à Madrid hier.

«Ils ont tout à fait le droit d'exprimer leurs vues», a répondu le porte-parole du premier ministre britannique Tony Blair. «Nous ne pensons pas qu'il y ait quoi que ce soit de déplacé à ce que les gens expriment leurs opinions», a-t-il ajouté.

Ces premiers commentaires publics d'un membre du gouvernement américain ont toutefois été perçus par certains analystes comme une prise de position voilée en faveur du gouvernement chilien, qui réclame le retour immédiat de l'ancien dictateur, actuellement à Londres dans l'attente d'une décision à propos de la demande d'extradition de l'Espagne.

Le général Pinochet pourrait passer de longs mois dans sa nouvelle résidence, si M. Straw donne son feu vert à l'examen de la demande d'extradition d'un juge espagnol pour «génocide, terrorisme et tortures».

L'ambassade chilienne avait été confrontée à la difficulté de trouver une résidence adéquate pour le général, dotée de tous les équipements de sécurité. En revanche, aucune installation médicale n'avait été requise, le général étant en pleine santé, selon ses médecins.

EN BREF

Feliz Navidad, Fidel

La Havane (AFP) — Le jour de Noël sera désormais férié à Cuba, à la demande du Bureau politique du Parti communiste cubain, a-t-on appris hier de source officielle. Le Parti communiste cubain (PCC) «propose au Conseil d'État qu'à partir de cette année, chaque 25 décembre soit considéré dorénavant jour férié pour les chrétiens et non chrétiens, croyants et non-croyants», a annoncé hier le Bureau politique du PCC dans une longue «déclaration» publiée à la une du quotidien *Granma*, organe officiel du parti au pouvoir. Fidel Castro cumule les fonctions de premier secrétaire du PCC et de président du Conseil d'État et du Conseil des ministres.

LE MONDE

Faucons, fusils-mitrailleurs et grenades de combat

Scènes de chasse à l'ours en Abkhazie

SERGUEÏ MINAIEV
AGENCE FRANCE-PRESSE

Soukhumi — Leur pays dévasté par une meurtrière guerre d'indépendance, les habitants de la région géorgienne sécessionniste d'Abkhazie ont recours pour survivre aux techniques de chasse les plus anciennes, mais parfois aussi les plus modernes et inhabituelles.

Alors que certains sont revenus aujourd'hui à l'art le plus traditionnel de la fauconnerie, d'autres atteignent leurs proies avec ce que leur a laissé la guerre (1992-93): des fusils-mitrailleurs et des grenades de combat.

Luttant pour survivre avec un revenu moyen d'environ 20 dollars, les Abkhazes en sont réduits à battre les vastes forêts de leur région montagneuse au bord de la mer Noire à la recherche de nourriture.

«L'absence totale d'industrie et un chômage omniprésent ont forcé les gens à recourir à la chasse», explique Jean-Paul Corboz, le chef de la représentation du Comité international de la Croix-Rouge à Soukhumi.

«Nombreux sont ceux qui n'ont aucune ressource depuis des années, et les forêts avoisinantes les aident à survivre. C'est un retour de plusieurs siècles en arrière», ajoute-t-il.

Des hommes, des femmes et des jeunes comme Gary Kazarian, 16 ans, se sont vus obligés de retrouver des gestes d'antan.

«Je prends toujours mon faucon avec moi quand je vais à l'école», dit Gary, qui fait tous les jours ses dix kilomètres pour rejoindre sa classe. «Il m'aide à ramener à la maison ne serait-ce qu'un ou deux oiseaux».

D'autres ont recours à des méthodes beaucoup moins orthodoxes, comme l'a découvert Merab Kakalia après avoir acheté un morceau de viande d'ours au marché de la capitale de la région, Soukhumi.

«Quand ma femme, Rosa, a commencé à découper la viande, nous avons cru qu'elle allait y casser le couteau», dit Merab. «Il y avait environ 20 fragments de métal à l'intérieur», soit la preuve que la bête avait été touchée par autre chose que la seule balle d'un chasseur.

A une heure de route au nord de Soukhumi, dans le

village de Zandripch, Ruben, 51 ans, raconte que les armes récupérées au cours de la guerre de sécession avec les forces régulières géorgiennes sont désormais utilisées dans une autre bataille, celle menée contre la faim.

«Beaucoup d'hommes ont gardé un Kalachnikov et parfois plusieurs grenades», dit-il. «Ils les utilisent pour chasser. C'est une manière très cruelle de tuer les animaux, mais ils s'en fichent. Ils ont besoin de viande pour la vendre au marché».

Sans argent et sans emploi

Pour Rafik Achba, 45 ans, sans argent et sans emploi, la chasse est le seul moyen de nourrir sa famille. En 1993, au plus fort de la guerre, il a participé avec un groupe de combattants abkhazes à l'assaut d'un dépôt de munitions des forces russes dans la région.

N'ayant pas réussi à s'emparer d'un fusil-mitrailleur, il a cependant pu s'approprier une caisse de grenades.

«Avec les grenades je peux aller chasser l'ours une ou deux fois par an», dit-il. «C'est très facile. Le plus gros problème est

de trouver la tanière. Ensuite, il faut s'assurer que l'ours est dedans».

«Pour l'énervé, je me mets à crier jusqu'à ce qu'il se mette en colère et qu'il mette le nez dehors. À ce moment je lance les grenades», ajoute Rafik.

«Je suis le seul à pouvoir nourrir ma famille, car ma femme est malade. Je peux échanger la viande et la graisse d'ours contre du pain, ou même contre de l'argent», dit-il.

Rafik a eu la chance, un jour, de voir sortir de leur tanière une ourse et ses trois petits. «Nous avons eu de la viande pendant toute l'année», se souvient-il.

Mais Rafik trouve dans la chasse à l'ours, où il emmène son fils de 15 ans, une justification plus triste que le fait de nourrir sa famille. «Je veux qu'il sache se servir des armes. S'il y avait une autre guerre, il saurait se servir des grenades», dit-il avec un sourire.

N'ayant plus que la moitié de ses 40 grenades, Rafik se fait du souci pour l'avenir. «Je suis effrayé rien qu'à penser à ce que je ferai quand je n'aurai plus de grenades», dit-il. «Nous mourrions probablement, ma femme et moi».

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

Cité de Dorval

APPELS D'OFFRES

La Cité de Dorval requiert des soumissions pour la fourniture des biens et services suivants :

- Achat de 3 mini-fourgons neufs T.P. 1998-24
- Achat de pierre concassée pour 1999 T.P. 1998-26
- Fourniture, collecte, transport et disposition de conteneur T.P. 1998-27

Les soumissions seront reçues jusqu'au mardi 15 décembre 1998 à 15 h au 60, avenue Martin, Dorval (Québec) et seront ouvertes immédiatement après l'heure limite.

La ville mentionnée ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour toute information concernant ces appels d'offres, incluant documents et conditions de soumission, appelez sans frais du lundi au vendredi, de 9 h à 21 h, en spécifiant le numéro du dossier.

1-800-256-7774
Un service de l'U.M.Q.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-001, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. RÉMI JR. MALLETTE. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-002, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-003, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-004, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-005, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-006, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-007, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-008, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-009, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-010, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-011, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-012, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-013, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-014, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-015, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-016, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-017, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-61-029851-984-018, COUR DU QUÉBEC, PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - c. LINDA MOLLOY. Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au: 23, Chemin des Arpents Verts à Grenville à 10h00 heures le 14 décembre 1998, à savoir: 2 fours micro-ondes, 1 lave-vaisselle, 1 vidéo, 1 lecteur CD, 2 colonnes de son, 1 téléphone sans fil, 1 Vista 350 de Bell, 1 coffreuse, 1 miroir avec lumière, 1 téléviseur, 1 machine à écrire, 1 bureau en bois, 1 bureau en mélamine, 2 chaises à roulettes, 1 classeur, 1 téléphone cellulaire, 1 compresseur, 2 coffres à outils, 1 étai, 1 grinder, 1 torche à souder, outils divers. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 30 novembre 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél.: (450) 436-8282

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ABDUL RAHMAN. Partie défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à ABDUL RAHMAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100

CULTURE

EN BREF

Universal chasse son président

(AP) — La division cinéma du groupe Seagram, Universal Pictures, a remercié son président du conseil Casey Silver, au terme d'une année difficile. Il y a deux semaines, Seagram avait évincé un autre dirigeant de Universal, Frank Biondi. Le président Ron Meyer cumule maintenant les postes des deux personnes congédiées. Des longs métrages comme Primary Colors, Out of Sight et Meet Joe Black ont tous eu des revenus décevants aux guichets. Le dernier, la fantaisie Babe: a Pig in the City, n'a obtenu que le cinquième rang à sa sortie, lors du congé de l'Action de Grâce.

Shirley McLaine, invitée d'honneur de la 49^e Berlinale

Berlin (AFP) — L'actrice américaine Shirley McLaine sera l'invitée d'honneur de la 49^e Berlinale, le festival international de cinéma de la capitale allemande, qui se tiendra du 10 au 21 février 1999, ont annoncé hier les organisateurs. La comédienne, connue pour ses rôles dans des films tels Irma la douce, L'Appartement ou Le Temps de la tendresse, recevra le 18 février un Ours d'or pour l'ensemble de sa carrière. Les organisateurs ont également prévu de rendre hommage à Shirley McLaine en projetant pendant le festival une sélection des meilleurs films dans lesquels a joué l'actrice.

La Weimar dans le patrimoine mondial

(AFP) — L'UNESCO a décidé d'inscrire la Weimar classique dans l'inventaire du patrimoine mondial de l'humanité, a annoncé aujourd'hui la commission allemande de l'organisation dans un communiqué. Le comité de l'UNESCO, actuellement réuni à Kyoto (Japon), a ainsi reconnu «la haute signification dans l'histoire de l'art des bâtiments publics et privés et des parcs de l'âge d'or de la Weimar classique». Il a aussi pris en compte «le rôle éminent de Weimar comme centre intellectuel et artistique de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle», époques auxquelles sont associés les noms de Goethe, Schiller, Herder et d'autres. Weimar est le vingtième site allemand dans le patrimoine mondial de l'humanité.

Des expériences sont en cours notamment en France

La projection numérique par satellite pourrait révolutionner le cinéma

La diffusion des films par satellite va-t-elle supplanter un jour la pellicule et quelles seront les conséquences pour l'industrie du cinéma? Dans son immense majorité, la profession, tous secteurs confondus, «grands» ou «petits», navigue entre scepticisme et hostilité

JACQUES MANDELBAUM LE MONDE

L'expérience de projection cinématographique via les satellites menée à l'initiative des studios de Babelsberg ravive, en dépit de la prudence de ses objectifs déclarés, le spectre du tout-numérique. Après avoir partiellement investi le cinéma au stade de la réalisation du film (du tournage au montage), le numérique serait désormais susceptible de s'appliquer au reste de la chaîne cinématographique en affectant la nature même de son support.

La création d'un «cybercentre» diffusant via satellite un film numérisé dans des salles équipées à cet effet signifie la suppression de la pellicule et de la circulation des copies, et plus généralement l'appauvrissement du circuit humain qui permet collectivement la mise en œuvre du cinéma, depuis la fabrication, le tirage et le transport de la pellicule jusqu'à la distribution et l'exploitation du film, en passant par sa projection.

L'affaire n'est pas mince. Non seulement parce qu'elle réveille la crainte de «l'accident cybernétique» évoqué par Paul Virilio et la désintégration du tissu social qui en résulte. Mais encore parce que ce phénomène survient dans un contexte de reprise économique du cinéma en France (comme dans les principaux pays de l'Union européenne). En France, l'année 1997 a enregistré une hausse significative en matière d'investissement (4,6 milliards de francs), de production (125 films), d'exploitation (création de 185 nouvelles salles), de fréquentation (148 millions de spectateurs) et de recettes (5,14 milliards).

Les indépendants fragilisés

Grâce à la modernisation du parc des salles, au développement des multiplexes et à une politique de soutien efficace des pouvoirs publics favorisant la diversité des offres, le cinéma français se porte mieux. Ce secteur est aujourd'hui dominé par trois

grands groupes intégrés (alliant production, distribution et exploitation), Gaumont, Pathé et UGC, qui détiennent, à eux seuls, 20 % du parc des salles et réalisent 50 % de la recette nationale. Un avantage à cette situation: la survie de l'industrie française face à la puissance hollywoodienne qui, en 1993, attirait 53 % du public national, contre 34 % au cinéma français. Un inconvénient: la fragilisation du secteur indépendant qui a pour vocation de promouvoir un cinéma plus ambitieux. Ainsi, sur 156 sociétés de distribution en activité en 1997, les dix premières d'entre elles — Gaumont, Buena Vista International en tête (alliance de Gaumont et de Disney) — réalisent 88 % de la recette totale (2,108 milliards de francs).

Quelles incidences le passage de la projection analogique à la projection numérique aurait-il sur cette situation? De la redéfinition de l'activité des laboratoires, des relations entre distributeurs et exploitants, et du cadre juridique de remontée des recettes, jusqu'aux incertitudes sur les réels bénéficiaires, entre indépendants et grands groupes, d'une telle mutation, c'est une litane de points d'interrogation. Les réactions des professionnels suggèrent dans l'ensemble qu'il est fondé de tirer des plans sur le satellite... Sans doute se trouve-t-il parmi eux quelques amateurs de science-fiction, qui disposent d'ores et déjà d'un solide scénario.

Ainsi de Ken Legargeand, exploitant à Cabourg, selon lequel «la qualité de la projection numérique se rapproche aujourd'hui de celle de la pellicule. Dans quinze ans, celle-ci aura disparu, l'accès aux films sera plus facile et le coût de la distribution réduit». Ainsi de Jean-Max Causse, directeur des cinémas Action, plus optimiste encore: «C'est une affaire de dix ans. Je suis très pour, car ça simplifiera les choses et diminuera les frais liés au tirage et au transport de copie.»

Dans son immense majorité, la pro-



Quelles incidences le passage de la projection analogique à la projection numérique aurait-il sur l'industrie du cinéma? Il est encore trop tôt pour le dire, mais certains ne se sentent aucunement menacés.

fession, tous secteurs confondus, «grands» ou «petits», navigue cependant entre scepticisme et hostilité, et semble éprouver douloureusement ne serait-ce que l'éventualité d'un abandon de l'inimitable grain pelliculaire. A commencer par Pierre-Ange Le Poggam, directeur général adjoint de Gaumont: «Ce projet de projection numérique n'est pas vraiment nouveau. Mais jusqu'à preuve du contraire, on n'est pas encore capable d'offrir un spectacle de qualité similaire à celui offert par le trente-cinq millimètres. Il y a sans doute des logiques industrielles au cinéma, mais la sophistication des techniques liées à la pellicule fait partie du cumul des gestes artisanaux qui déterminent, au final, le plaisir du spectacle cinématographique.»

Dispendieux projecteur

Le coût de l'installation suscite par ailleurs la réticence des exploitants. «Un projecteur numérique de qualité vaut aujourd'hui plus de 1 million de francs, estime Jean Labbé, président de la FNCF (Fédération nationale des cinémas de France). Les exploitants français viennent de moderniser leurs salles, et disposent d'un matériel fiable. Pourquoi passer à une technologie dont l'évolution est si rapide qu'elle nécessite un rééquipement constant?»

Qualité d'image et budget d'équipement sont donc les deux principaux obstacles évoqués par les professionnels. Et quand on demande, aux distributeurs notamment, d'imaginer ce qui se passerait si ces obstacles finissaient par être levés, entre vent de panique et regard inquiet vers l'avenir, leurs réponses pourraient nourrir une œuvre kubrickienne intitulée 2001: l'odyssée du numérique. Michel Saint Jean (Diaphana) le confirme: «C'est de la science-fiction et ça me semble a priori un peu dangereux. Je ne vois pas à court et moyen terme comment on peut détruire le parc de salles et supprimer toute l'infrastructure industrielle du cinéma.» Fabienne Vonnier (Pyramide) est encore plus explicite: «De mois en mois, les distributeurs indépendants en Europe disparaissent les uns après les autres sous la pression des regroupements internationaux qui imposent un cinéma de pur divertissement. Or, on ne peut imaginer qu'un satellite soit contrôlé par autre chose qu'un grand groupe, qui décidera ce qui passe dans le tuyau avec plus d'efficacité encore, en accentuant la tendance à la concentration.»

Peut-on craindre, par ailleurs, la disparition pure et simple du métier de distributeur? Si Paolo Branco (Gemini Films) s'en inquiète, évoquant le rôle

prépondérant qui tiendrait dans cette configuration la centrale de diffusion, Richard Pezet (AMLF) se montre plus confiant: «Le distributeur n'est pas qu'un fournisseur de copie, il est un maillon essentiel de la chaîne cinématographique par son rôle financier, promotionnel et stratégique. Je ne pense pas que la diffusion numérique, qui ne concerne en définitive que le support et le signal de fin, mette en péril notre métier.»

Si l'on peut imputer au trop grand nombre d'inconnues la réserve, voire l'angoisse de la profession à l'égard de l'équation numérique, le tranquille diagnostic de Bertrand Decoux, directeur du service cinéma et télévision chez Kodak, numéro un mondial de la fabrication de pellicule — donc concerné au premier chef par la question — la rassurera peut-être: «Nous surveillons étroitement de très près l'évolution du numérique. Nous estimons que d'ici trois à sept ans, l'essentiel de la post-production cinéma sera numérisé. Au niveau de la projection en revanche, compte tenu de la qualité de la pellicule argentique et de son potentiel d'amélioration, il ne faut pas escompter une qualité similaire avant 20 ans. Quant à la prise de vues, étant donné les problèmes de conservation et de standards du numérique, on peut affirmer que la pellicule a encore de beaux jours devant elle.»

LES RÈGLES DU JEU
CE SOIR 20 H
*QUI AIME BIEN CHÂTIE BIEN.
*ARTISTES OU TECHNICIENS?
ANNE-MARIE DUSSAULT
Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!

À LA TÉLÉVISION

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 2 4	Les Débrouillards (0340 16:55)			Ce soir (9) Ce soir en couleur (18:30) Vie publique (18:30)		Virginie	Caserne 24	Le Volcan tranquille		Enjeux / Le Mal de l'air		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Cinéma / DE MA FENÊTRE Documentaire (23:20)
TVA	4 5 6	Claire Lamarche / J'allait n'importe où, n'importe quand (16:00)	Les Mordus / Luce Dufault, Patrick Bourgeois		Le TVA	Piment fort / André Ducharme, José Gaudet, Mario Tessier	La Poule aux oeufs d'or	Caméra Choc	Le Retour		Sauve qui peut!		Le TVA	Le Poing J / Pierre Légaré, Stephen Jones, Craig Kielburger, la troupe de danse La La Human Steps	TVA Sports / Loteries (23:52)	
TQS	15 17 24	Robin et Stella	Teletubbies	Le Monde secret du Père Noël	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	Cent Titres	Les Règles du jeu / Qui aime bien châtie bien; machines, avez-vous une âme?		Les Francs-tireurs	Toute une vie / Marie-Claire Blais		Les Choix de Sophie	Zone X	Le Présent du passé
TOS	2 4 16	Les Simpson	Le Grand Journal		La fin du monde est à 7 heures	Flash / Claudine Mercier		Cinéma / LA LOI DES JUSTES (4) avec Jon Voight, Barbara Hershey (1/4)			Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%		Flash	
CABLÉ	RD1	Le Journal FR2	Aujourd'hui		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	La Route du Kampuchea	Le Journal RDI		Maison neuve à l'écoute		Le Canada aujourd'hui			
	TV5	Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Panorama	Journal FR2	Envoyé spécial / Spécial droits de l'enfant			Savoir plus santé / Tout sur le nez		Journal belge	Le Cercle		
	D	Star Trek (16:00)	Hawai 5-O		Contact Animal		Civilisation / Les sectes	Aux frontières de l'inaccessible	Biographies / Frank Sinatra	Hawai 5-O			Cinéma / INTÉRIEURS (4)			
	V	Allô docteur		Combat... chefs	Visa Santé	Les Copines...	Tango / Prendre des vacances	Diagnostic / Chirurgie plastique	Sortie gale/Sida	Jeux de société / Clubs sociaux	Allô docteur		Les Copines...			
	MP	Clip (12:00)		Cool 80	Interfax	Pop up Vidéo	Platine	Usher	Clip		Beavis &...	La Courbe	Interfax	Pop up Vidéo		
	MX	MusiMax Collection (14:00)					Les Immortels / Bécoud Olympia Bruno Coquatrix		MusiMax Collection				Les Immortels / Bécoud			
	CF	Schtroumpfs	Hey Arnold!	...turbulence	Fictions	Pete & Pete										
	TTF	Ace Ventura	Agence Toutou	Les Graffitis	Crypte Show	Bêtes à craquer	Nanook	Calamity Jane	Daria	Ren & Stimpy	Les Simpson	Le Dragon...	Nanook	Highlander	Les Simpson	Ren & Stimpy
	RD5	Hockey (13:30)	Rallye	La Coupe Motorola	Sports 30 Mag		Hockey / Canadiens - Hurricanes						Sports 30 Mag		Monde du sport	Oc motoneige
CBC	6	Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	Newsday		On the Road Again	Country Canada	Something Special - A Portrait of Ben Heppner		DaVinci's Inquest		The National / CBC News		The National Update	News
CTV	4	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News		Wheel of...	Jeopardy	Due South		The Drew Carey Show	Law and Order			CTV News	
	12		Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse		Access H.	...Raymond			Drew Carey	NewsRadio			Pulse / Sports	
	GBL	Young... (16:00)	Jerry Springer		Global News	First Nat. News	Clueless	E.T.	Beverly Hills, 90210		Party of Five	Dharma & Greg	Mad about You	PSI Factor		
	24	Noddy	Arthur	School Bus	Bill Nye...	Space Cases	Global Family	Disaster	Studio 2		The Uninvited	Human Edge / Gangster's Son	Studio 2 (23:10)			
ABC	8	Rosie... (16:00)	News				Wheel of...	Jeopardy		Two Guys, a Girl and a Pizza Place		Dharma & Greg	20/20 Wednesday		News	Nightline (23:35)
	13	Montel... (16:00)					Friends	E.T.							News/Access	
	22	The Nanny	The Simpsons		M*A*S*H		M*A*S*H	Frasier								
CBS	3	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News		CBS News	E.T.	A Charlie Brown Christmas	A Garfield Christmas	To Have and to Hold	CBS Time 100: Who Changed Our Lives			News	Late Night (23:35)
	9	Oprah (16:00)	News	Real TV	News		NBC News	Wheel of...	Jeopardy							
	5	Hollywood Sq.	Oprah					Wheel of...	Christmas at Rockefeller Center		Dateline NBC	Law and Order				The Tonight Show (23:35)
NBC	10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!				Wheel of...								
	33	Wishbone	Kratt's Creatures	Bill Nye	NewsHour		Nightly Bus.	Frank Patterson Special / Songs of Inspiration							Out of Ireland	
PBS	57				Parents Night Programs		NewsHour		Brian Wilson: Imagination		John Fogerty: An In the Spotlight Special (21:05) / BBC World News (23:15)	C. Rose (23:45)				
	MM	VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-up Video	Spotlight/Oasis	RapCity	VideoFlow		DaMix	Pop-up Video	MuchMegaHits	Beavis &...	Spotlight/Oasis	
	T5N	WCW Wrestling 'Nitro' (15:00)			Off the Record	Sportsdesk	Hockey / Canadiens - Hurricanes						Gallagher	Sportsdesk		

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LES RÈGLES DU JEU

Sujet délicat mais intéressant: il paraît qu'un nombre disproportionné d'enfants haïtiens se retrouvent «clients» de la DPJ, à cause de traditions culturelles différentes sur la correction physique des enfants.

Télé-Québec 20h

BIOGRAPHIES

Portrait de l'ultime chanteur de charme et d'un personnage étonnant, Frank Sinatra.

Canal D, 21h

ENJEUX

Un grand reportage sur la sécurité aérienne qui pourrait nous inquiéter, paraît-il.

Radio-Canada, 21h

LES FRANCS-TIREURS

«Le choc des deux cultures», avec de jeunes anglophones et francophones qui comparent leurs connaissances respectives.

Télé-Québec, 21h

TOUTE UNE VIE : L'INSOUMISE

Un document en primeur de la cinéaste Jeannine Gagné, qui retrace le parcours de l'auteure Marie-Claire Blais.

Télé-Québec, 21h30

• CULTURE •

THÉÂTRE

Bricolage pour adultes

TOC EN STOCK

Conception: Valérie Dean et Don Rieder. Texte et interprétation: Don Rieder. Adaptation française: Louise Ladouceur. Mise en scène: Valérie Dean. Décor: Don Rieder. Nina Moser, Meg Verner. Costumes: Hélène Tétrault. Éclairages: Lee Anholt. Une production de Klauniada au Belgo (372, rue Sainte-Catherine Ouest, suite 316) jusqu'au 5 décembre.

HERVÉ GUAY

Il y a autant de mondes qu'il y a de clowns. Et de ceux qu'il m'a été donné de voir, celui du Docteur Toc est certainement l'un des plus singuliers, avec ce que cela comporte d'étonnement et de dépaysement. Précisons que Don Rieder établit tout de suite avec son public un rapport chaleureux qu'il ne cessera d'enrichir tout au long d'une soirée fertile en poésie. La chose est facilitée par le lieu où la représentation a été domiciliée, soit le loft-atelier-studio de l'artiste dans l'édifice Belgo (rue Sainte-Catherine Ouest), dont l'intimité se prête particulièrement bien à un tel numéro.

Mais en quoi le Docteur Toc est-il si singulier? Eh bien, son accoutrement déjà déroutant, qui évoque tant l'aviateur ou le clochard que le marchand de camelote, avec cet énorme sac à dos qui lui tient compagnie. Ensuite, il s'agit d'un clown non seulement bilingue mais polyglotte, bien que le spectacle se déroule pour l'essentiel en français. Ce français déroutant de ceux qui

l'ont adopté mais ne tentent pas pour autant de camoufler les maladresses, aussi charmantes qu'inévitables, qui surviennent. Surtout, Don Rieder ne porte pas de nez rouge. Il n'en a nul besoin d'ailleurs avec ces yeux purs comme des rivières arctiques et cette bouille lippue capable de rappeler instantanément à ceux qui l'avaient oublié qu'ils ont d'abord été des enfants.

Ce qui ne veut pas dire qu'il s'agit d'un spectacle pour les tout-petits. En fait, le Docteur Toc ne fait que réitérer qu'une part d'enfance subsiste en tout adulte, souvent la meilleure.

C'est par les objets petits et grands qu'il y parvient et par leur pouvoir de transformation de la réalité. Il concocte ainsi sa propre potion magique, le Bivo, dont les effets ne tardent pas à se faire sentir dans la salle.

Aussi le terrain est-il préparé pour le conte qui suivra, au cours duquel

Une production qui promet de soulager bien des cœurs

le Docteur Toc s'empare du mythe de la création et en livre une version imagée. Celle-ci n'est pas sans faire penser à Calder et aux cirques miniatures que le sculpteur américain avait fabriqués. Beauté délicate d'une mise en scène inventive où l'on refait le monde avec trois fois rien, où est mise à contribution la faculté merveilleuse du

bricolage de faire appel aux vastes champs de l'imagination.

L'invitation est donc lancée. *Toc en stock*, gracieusement interprété par Don Rieder, promet de soulager bien des cœurs d'adultes, souvent lourds de préoccupations basement matérielles. Ceux qui prennent l'art du clown risquent certes d'y passer une soirée agréable à l'enseigne du rêve.

THÉÂTRE

Les feux du désir et de l'Inquisition

LE MOINE

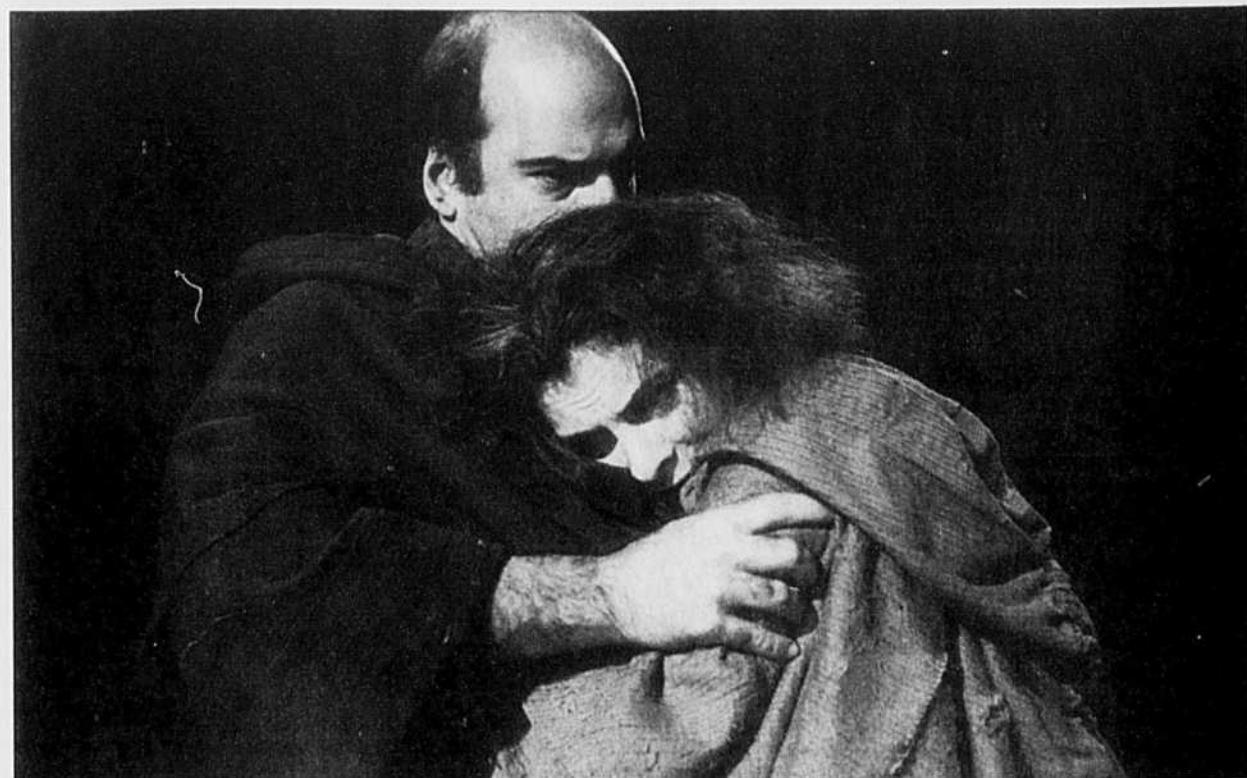
Pièce de Matthew Gregory Lewis traduite par Antonin Artaud. Mise en scène et adaptation: André Perrier.

Scénographie: Richard Lacroix. Éclairages: Michael Brunet. Costumes: Normand Thériault. Aide à la dramaturgie: Brigitte Haentjens. Chant: John van der Leeden. Armes: Sophie Tremblay. Bouffons: Sue Morrison. Mimes: Denise Bélanger. Avec: Isabelle Bélisle, Robin Denault, Stéphane Franche, Vincent Leclerc, Rafaëlle Leiris, Elizabeth Robertson et Lucie Vigneault. Au théâtre Espace La Veillée jusqu'au 5 décembre 1998.

SOLANGE LÉVESQUE

Pas facile de justifier aujourd'hui la pertinence de mettre en scène cette œuvre du dramaturge et romancier britannique M.G. Lewis écrite en 1795 alors que l'auteur avait 20 ans. Charge contre le christianisme et l'hypocrisie des cloîtres et des abbayes où plusieurs jeunes gens se trouvaient jadis enfermés contre leur gré, la pièce relate le dévoiement d'Ambrosio (Robin Denault), un moine vivant en Espagne à la fin du Moyen Âge.

Abandonné à la porte d'un monastère alors qu'il était encore bébé, Ambrosio a toujours vécu avec les moines qui l'ont recueilli. On l'appelle *«l'homme le plus pur de Madrid»*; mais les tentations et sa sensualité s'avèrent plus fortes que lui. D'abord séduit par Mathilde, qui l'approche déguisée en homme, le bon père Ambrosio en viendra à violer une jeune fille, puis à étrangler la mère de celle-ci. Il finira ses jours sur le bûcher de l'Inquisition. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas tant le sujet qui rend cette pièce si périlleuse (L'Eskabel s'y était cassé les dents il y a une douzaine d'années),



SOURCE LA VEILLÉE

Une scène de *Le Moine*, une charge contre l'hypocrisie des cloîtres du Moyen Âge

c'est la difficulté de trouver une plateforme de mise en scène qui le relie à nous. André Perrier a voulu dénoncer l'intolérance, mais sa mise en scène, tout en évitant la fable de manière cohérente, ne débouche pas vraiment sur autre chose que sur ce qui paraît une anecdote au demeurant bien ficelée; on ne sent pas comme on le pourrait l'horreur de l'intolérance.

Pour nous rendre la pièce plus familière, le metteur en scène a misé dans son adaptation sur la langue et sur l'accent; cela donne des choses aussi incongrues que *«Les dës sont garrochés»*, *«...su' leu'-z-âmes toutes blanches»*, *«pense aux saints! Pas aux siens!»* (sous-entendu: pas à ses

seins), *«a'pense à c'te liberté...»*, *«e'l'temps qui passe...»*. L'idée n'est pas bête, le français du Moyen Âge pourrait se rapprocher d'un certain français populaire d'ici; le problème, c'est que l'ensemble de la pièce est joué dans une langue plutôt châtiée; ces mots langagiers détonnent donc.

La production du TNO (dont on n'a pas souvent l'occasion d'apprécier le travail) comporte toutefois de bons éléments. Elle sait instaurer des climats à partir, par exemple, d'éclairages et de murmures. Le décor établit en un instant les lieux de l'action: cloître, cellule, chapelle, etc., au moyen de grilles de bois qui descendent des cintres au-dessus de la scène.

Celle-ci adopte la forme d'un transept, les spectateurs étant répartis de part et d'autre de l'allée centrale. Les costumes, faits de matières dont les textures habilement patinées déclinent les rouges, permettent des transformations rapides; quant au jeu, il offre par moments de belles performances.

Le moine Ambrosio de Robin Denault manque de complexité; il demeure assez en contrôle; chez lui, le mysticisme et la sensualité ne s'unissent pas jusqu'à faire un, ce qui aurait nourri le sens de toute la pièce. En plus de leur personnage, les autres acteurs et actrices jouent chacun un bouffon et ces scènes sont parmi les plus efficaces.

La restauration du Bolchoï coûtera 400 millions

Le «complexe théâtral» doit être achevé en 2002

Moscou (AFP) — La restauration et l'agrandissement du célèbre théâtre russe du Bolchoï à Moscou, actuellement en mauvais état, coûtera au total 400 millions \$ US, a affirmé hier le directeur exécutif du Bolchoï, Vladimir Kokonine.

La restauration du seul bâtiment principal (près de la place Rouge) coûtera 200 millions, a indiqué M. Kokonine lors d'une conférence de presse.

Le reste sera utilisé pour financer la construction d'un théâtre pour accueillir les spectateurs le temps des travaux au Bolchoï — qui doit être achevé avant le 1^{er} septembre 1999 — et de deux bâtiments administratifs. Le «complexe théâtral» doit être achevé en 2002.

Malgré une restauration récente de sa façade, le théâtre actuel du Bolchoï, construit par l'architecte Albert Cavo en 1856, montre des signes de vieillissement.

Les pilotes en chène sur lesquels repose le bâtiment ont commencé à pourrir. La dernière rénovation du système électrique remonte à 1935 et la plupart des structures métalliques date de 1870.

«Il était nécessaire de fermer le théâtre depuis bien longtemps», a estimé M. Kokonine ajoutant qu'un

concours pour le meilleur projet de reconstruction du théâtre sera lancé d'ici un mois.

«La décoration du théâtre restera pratiquement inchangée, mais le bâtiment a besoin d'un renouvellement technique, depuis les bases jusqu'à l'équipement électrique», a-t-il dit.

La culture est depuis longtemps la dernière roue du carrosse en Russie et manque cruellement de fonds. En outre, «à cause de la crise [financière] il est difficile de trouver de telles sommes, mais vu l'importance du Bolchoï le gouvernement fait tout son possible», a affirmé le vice-premier ministre chargé des Affaires sociales, Valentina Matvienko.

Début novembre, le premier ministre russe Evgueni Primakov a signé un décret prévoyant l'octroi de 45 millions pour la restauration du Bolchoï.

L'UNESCO va pour sa part lancer en mai prochain une campagne de collecte de fonds pour la reconstruction du Bolchoï.

«Avec la participation des milieux d'affaires nous comptons collecter 5 à 10 millions \$ au minimum», a assuré le directeur du programme pour le développement de l'Europe centrale et orientale, Horst Godicke.



LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR

décembre

2

ATELIER DE MUSIQUE BAROQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

sous la direction de Margaret Little présente
MUSIQUE POUR LE ROI-SOLEIL

Œuvres de Couperin, Rameau, Charpentier, Hotterre, Campra et Menault
Salle Claude-Champagne, à 20 heures
220, avenue Vincent-d'Indy — Entrée libre
Renseignements: 343-6427

4

ORCHESTRE DE LA SOCIÉTÉ DE GUITARE DE MONTRÉAL

DIMITER JORDANOV, hautbois

JACQUES JOUBERT, direction

Œuvre de Britten, Gauthier, Marcello, Dvorák, Schubert et Grieg

Salle Redpath, 20 h
(entrée McTavish de l'Université McGill, métro Peel)

15 \$

réservations : (450) 463-4817

4

L'ENSEMBLE LES BORÉADES DE MONTRÉAL

présente

CHARLES BURNEY

le chroniqueur du XVIII^e siècle, 2^e volet: la France

Vendredi le 4 décembre 1998 à 20h15

La chapelle St-Louis de l'Église St-Jean-Baptiste, 4230 Drolet

Billet 20\$ (aînés 16 \$, étudiants 12 \$)

Renseignements : 259-5114, 281-6744.

6

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

présente

ROBERT HOLL, basse-baryton

Rudolf Jansen, piano

SCHUMANN, FAURÉ, DUPARC, BORODIN, MOUSSORGSKI

Le dimanche 6 décembre 1998 à 15 h 30

Salle Pollack - 555, rue Sherbrooke Ouest

Renseignements : (514) 932-6796

Billets : 25,00 \$ / Étudiants (22 ans) : 15,00 \$

6

LA FONDATION DES VICTIMES DU 6 DÉCEMBRE CONTRE LA VIOLENCE
ET LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

SOUVENIR D'ELLES

Le duo René Voyer, alto masculin — Jean-Eudes Vaillancourt, piano et direction

L'Ensemble Pentaèdre de Montréal

Schubert: *Winterreise* (extraits); Debussy: *Children's Corner*;

Mahler: *Chants sur la mort des enfants*

Église St-Enfant-Jésus, rue St-Dominique (coin St-Joseph et Laurier)

Prix: 10 \$ au profit de la Fondation — Renseignements: 343-6427

6

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

LE MESSIE

En version originale, le chef d'œuvre de Handel

Chœur, solistes et orchestre

Dimanche le 6 décembre à 15h

Église Saint-Léon de Westmount

4311, boul. de Maisonneuve O. (métro Atwater)

Billets: 14 \$ à 28 \$ Renseignements: 861-2626

12

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA COMMUNAUTÉ DE MONTRÉAL

sous la direction de Daniel Constantineau, présente

L'ouverture *La Forza Del Destino*, de Giuseppe Verdi / *Sleigh Ride*, de Frédéric Delius / *Le Concerto pour hautbois*, de Richard Strauss

ANKE CARRINGTON, soliste

La troisième *Symphonie (Rhénane)*, de Robert Schumann

Salle Claude-Champagne, 20h00

Pour réservation: 515 990-OSCM (6726) ou par www.oscm.qc.ca

Prix: 15 \$ (adulte) ou 7 \$ (avec carte étudiante)

13

CHŒUR PHILHARMONIQUE DU NOUVEAU MONDE

NOËL AUTOUR DU MONDE

Chœur philharmonique du Nouveau Monde

Ensemble vocal Semper Fidelis

Chorales de l'Académie St-Clément et des Jeunes de St-Jérôme

Isabelle Trotter, soprano — Thérèse Laflamme, piano

Michel Brousseau, chef de chœur

À 16h, Église St-Joseph de Mont-Royal, 1620, boul. Laird, VMR

Vachon: 738-1491 — Banque Nationale: 735-6391 — Admission: 790-1245

Réguliers: 10 \$ — Enfants: 5 \$ — Renseignements: 345-9595

16

LE TORONTO CONSORT ET PUIRT A BAROQUE

présentent

A CELTIC CHRISTMAS

Église St. Andrew's - Dominion-Douglas

687, avenue Roslyn, Westmount

le mercredi 16 décembre 1998, 20h

Billets: 25 \$ (20 \$ étud. et aînés)

Admission: (514) 790-1245

Infos: La Nef (514) 523-3095

PPS Danse en collaboration avec les Arts du Maurier présente

LA NOUVELLE VERSION FEMME
enfin à Montréal!

«L'une des plus extraordinaires performances de danse-théâtre québécoise»
— The Globe and Mail, Toronto

«Un superbe spectacle... de la dynamique émotionnelle»
— The Star Tribune, Minneapolis

BAGNE

UNE CRÉATION DE Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall
AVEC Carole Courtois et Sarah Williams

Monument-National 12-3-4-5 ET 8-9-10-11-12 décembre À 20 H 30

1182, boul. St-Laurent • Billetterie: 871-2224 • Admission générale: 25 \$

Réseau Admission: 790-1245 ou 1-800-361-4595 • Étudiants, Aînés, Groupes, Professionnels de la danse: 20 \$

CO-PRODUCEURS: [Logos]

PARTENAIRES À MONTRÉAL: [Logos]

www.microtec.net/~pps

**Librairie Gallimard,
service compris!**

3700 boul. St-Laurent, tél. : 499-2012

CULTURE

N.B.

A LA
CHAÎNE CULTURELLE
DE RADIO-CANADA

Concert « Privilèges »
de la CRPLF
80^e anniversaire de
l'Orchestre
de la Suisse Romande
Jeudi à 19 h

MÉDIAS

La foi en Internet

Radio-Canada croit tellement à Internet qu'il envisage de devenir la plus grande ressource d'information et de contenu canadien sur le Web.

Paul Cauchon
Le Devoir

Non seulement Radio-Canada n'a pas peur d'Internet mais il y tient beaucoup. Le président de Radio-Canada/CBC, Perrin Beatty, a en effet fait une véritable profession de foi envers la Grande Toile, profession de foi qui était passée un peu inaperçue ces derniers jours.

M. Beatty intervenait à l'occasion des audiences du CRTC sur l'impact des nouveaux médias, audiences qui ont commencé la semaine dernière.

Personne ne sait où nous mènera la technologie d'ici cinq ans, admet M. Beatty dans son discours devant le CRTC, mais le « but ultime » de Radio-Canada « est d'être la plus importante source de nouvelles et de produits culturels canadiens sur le Web ».

On pourrait s'étonner qu'après avoir quand même essuyé d'importantes compressions ces dernières années et avoir mis beaucoup d'artistes à la préretraite, Radio-Canada investisse autant dans Internet. « Nous sommes présents sur le Web, pas avec l'espoir que nous allons ainsi générer des revenus substantiels à court terme », ajoute le président, mais parce que c'est là que se retrouveront nos auditoires.

En fait, Radio-Canada prend acte d'un déplacement de l'auditoire vers Internet, qui s'amorce encore timidement mais qui pourrait devenir plus massif d'ici cinq ans.

Parmi les autres arguments justifiant la présence de Radio-Canada sur Internet, Perrin Beatty évoque l'importance de présenter plus de contenu canadien dans le cyberespace, du contenu de qualité, du contenu crédible.

« Nous avons constaté que, loin de se cannibaliser entre eux, les nouveaux médias et les médias traditionnels s'appuient les uns les autres grâce à l'autopublicité intermédia, à l'utilisation plus efficace des ressources et aux synergies génératrices de créativité », ajoute-t-il.

Devant ce développement d'Internet, la direction de Radio-Canada croit que le CRTC pourrait jouer un rôle. Radio-Canada s'oppose à ce que le CRTC joue un rôle de réglementation auprès d'Internet comme il le fait actuellement pour les radiodiffuseurs traditionnels, et c'est là un point de vue qui semble partagé par l'immense majorité des participants à ces audiences.

Plusieurs groupes croient toutefois que le CRTC pourrait jouer un rôle minimal d'encadrement. Perrin Beatty, lui, soutient qu'il pourrait exister une politique gouvernementale qui fasse la promotion du contenu et de l'accessibilité sur Internet, plutôt qu'un système de réglementation. Si le CRTC « réagit trop rapidement en élargissant les règles actuelles pour englober les nouveaux médias », dit-il, cela pourrait nuire aux développements de ces nouveaux médias.

La direction de Radio-Canada est également venue promettre devant le CRTC qu'elle s'engageait à bâtir de nouveaux partenariats avec d'autres producteurs de contenu et des fournisseurs de services. On ne peut pas dire que Perrin Beatty lance des paroles en l'air: hier même on apprenait que le site *InfoCulture* de Radio-Canada, qui constitue presque un véritable magazine culturel et artistique en soi et qui comporte maintenant son pendant anglophone, vient de signer une alliance stratégique avec le site *CultureNet*, qui fait connaître la culture canadienne sur le Web. Au début de 1999 les deux partenaires entendent créer un calendrier qui fournira quotidiennement de l'information sur les événements artistiques et culturels d'un océan à l'autre.

Perrin Beatty envisage également d'augmenter la gamme de contenus



et de services accessibles sur le Net, de consolider l'industrie canadienne des nouveaux médias et de soutenir son développement. En fait, Radio-Canada prône la promotion de la présence canadienne sur Internet par l'entremise des grandes institutions publiques comme la sienne. Et plutôt que de tenter de réglementer Internet, une politique gouvernementale devrait mettre l'accent, notamment, sur le développement de voies d'accès à Internet à haute vitesse.

L'avenir, c'était lundi soir aussi

Sur papier les objectifs de Radio-Canada sont très intéressants, mais la réalité est toujours plus compliquée. Ainsi, lundi soir, lors de la soirée électorale, le citoyen ordinaire a rapidement pu constater qu'il était beaucoup plus rapide, finalement, de consulter les résultats électoraux à la télévision que sur Internet.

Tous ceux qui ont tenté de suivre le déroulement de la soirée sur un site Internet reconnu, par exemple celui de Radio-Canada, de TVA ou du Directeur général des élections, se sont butés à un sérieux engorgement du réseau. On comprend mieux que Radio-Canada presse le gouvernement fédéral de s'intéresser aux voies d'accès à haute vitesse...

Remarque que, dans ce genre de soirée, la dépendance envers la technique est énorme. Les réseaux de télévision ont également connu quelques ratés à l'occasion — par exemple, pendant plusieurs minutes à Radio-Canada, les données en provenance de certaines circonscriptions ne comportaient pas le candidat principal.

Les journaux ont également connu leur part de problèmes lundi soir, même si les lecteurs et lectrices ne s'en sont pas rendu compte hier matin. Les journaux sont sociétaires de la Presse canadienne et les données publiées par les journaux sont issues de l'agence de presse. Or lundi soir, pendant une bonne heure et quart, la Presse canadienne n'arrivait plus à rien fournir à cause d'une panne au satellite qui transmettait les données aux quotidiens, ce qui a donné quelques sueurs froides dans les salles de rédaction.

Ici, trop élitiste

Les cinq employés démissionnaires de l'hebdomadaire culturel *Ici* ont confirmé hier par voie de communiqué ce dont tout le monde se doutait, à savoir que la nomination d'un nouveau rédacteur en chef par Québecor laissait présager un important changement de cap.

Comme l'indiquait *Le Devoir* hier, cinq des six employés d'*Ici* ont démissionné en bloc vendredi après que la rédactrice en chef Nora BenSaadoun eut été remplacée la veille par Jean-François Brassard, un journaliste d'*Échos-Vedettes*, également propriétaire de Québecor.

Selon les cinq employés, qui signent conjointement une déclaration envoyée aux médias, « les gestionnaires de Communications Québecor et de Communications Gratte-Ciel jugeaient *Ici* trop élitiste, trouvaient ses textes trop longs, trop intellectuels ». Bref, selon l'employeur, un *Ici* conçu tel qu'il était ne pouvait rejoindre « les masses ».

L'équipe d'*Ici* conclut donc que la décision de Québecor « nous apparaît comme une restructuration d'entreprise et nous ne considérons pas être les personnes adéquates pour la réaliser ».

pcauchon@ledevoir.com

cinéma

Une année faste pour les producteurs

Ottawa (PC) — Les productions cinématographiques et télévisuelles ont rapporté 1,3 milliard au cours de l'exercice 1996-1997, une hausse de 4,8 % par rapport à l'année précédente.

Cette hausse est particulièrement attribuable aux ventes à l'étranger, a indiqué Statistique Canada.

Elles ont crû de 12,7 % pour atteindre 361,5 millions, les productions télévisuelles comptant pour les deux tiers des recettes. Les films pour le grand écran n'ont compté que pour seulement 15 % des ventes.

Les recettes ont grimpé de 10 % à 967 millions. Les recettes d'activités

non liées à la production ont glissé de 8,3 % à 318 millions.

Le Québec, deuxième producteur de films et de produits audiovisuels, a touché 25 % des recettes de production et 22 % des recettes totales. Il n'a cependant compté que pour 15 % des ventes à l'étranger.

Selon Statistique Canada, cette faible performance s'explique peut-être par l'importance des producteurs de télévision et par le fait que 95 % des productions étaient de langue française.

L'Ontario, en tête de cette industrie, a empoché 63 % des revenus de production.

BERNARD LAMARCHE

Les locaux du CIAC sont à louer. Les amateurs d'art visuels comme les passants auront en effet remarqué récemment l'apparition d'un nouvel élément visuel dans les vitrines du Centre international d'art contemporain, rue Sherbrooke Est: la façade de l'édifice affiche depuis la semaine dernière un écriteau annonçant que le local occupé de l'organisme se cherche de nouveaux occupants. L'art contemporain perd ainsi un de ses lieux de diffusion régulière.

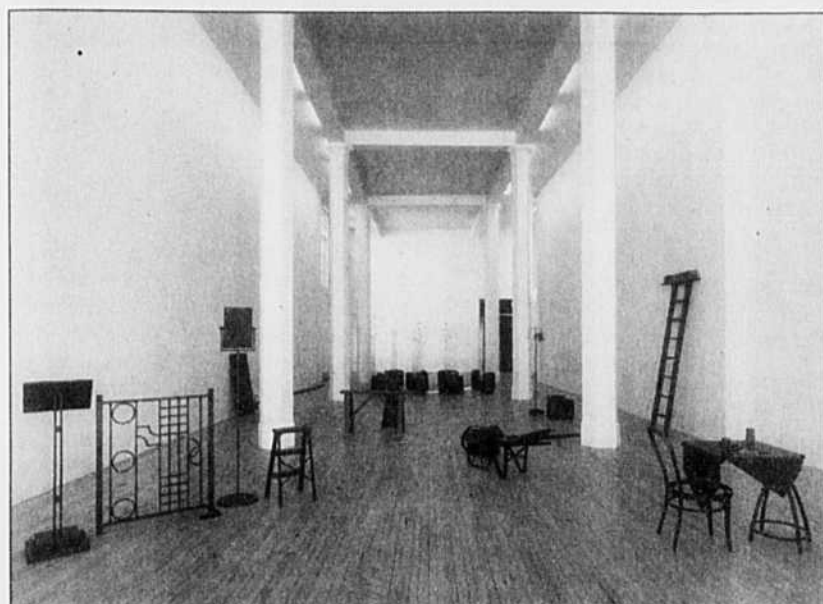
La fermeture de l'espace permanent d'exposition, « qui ne se fait pas de gaité de cœur », déclare Claude Gosselin, directeur général et artistique du CIAC, est causée par les difficultés financières du centre, à la toute veille de renouveler son bail de location. L'organisme retourne ainsi à un mode de fonctionnement proche de celui qu'il avait connu avant de s'établir de façon permanente.

« Le CIAC continue à exister, comme il a existé pendant dix ans, précise Gosselin. De 1984 à 1994, le CIAC était un bureau pour l'art contemporain. Le centre sera un lieu de production et de diffusion, bien qu'il n'aura plus d'espace régulier d'exposition. Cela va nous permettre, pour le moment, de reconstruire les sommes d'argent sur des activités de production. Nous avons voulu ouvrir un espace additionnel pour l'art contemporain et y présenter des manifestations qui ont marqué, je pense, qui ont bien occupé l'espace de la rue Sherbrooke, et qui restent des références. C'est un lieu de diffusion de l'art contemporain qui ferme, c'est malheureux ».

Des locaux à louer rue Sherbrooke

Le CIAC retourne à ses sources

Des difficultés financières forcent l'organisme à se reconcentrer sur des activités de production



GUY L'HEUREUX

Avec la transformation du CIAC, l'art contemporain perd ainsi un de ses lieux de diffusion régulière. Sur notre photo, une salle lors de l'exposition *Un signe de la main*, de Michel Goulet, l'an dernier.

Il ne s'agit donc pas d'une fermeture, mais de la réorientation des activités du centre. Le but de l'opération consiste à s'ajuster avec le type de subventions que le centre, instigateur cette année de la Biennale de Montréal, recevait depuis qu'il possédait des espaces permanents d'exposition. En effet, devant l'absence de subventions allouées au fonctionnement régulier, obligé de fonctionner à partir de budgets aux projets ponctuels et spéciaux, le centre choisit de concentrer ses activités dans l'organisation d'événements ponctuels.

Parmi les activités du CIAC qui seront maintenues, outre la tenue de la Biennale pour l'an 2000 et l'élaboration d'une programmation à la pièce, on pourra continuer à consulter le magazine électronique sur le réseau Internet et les jeunes amateurs d'art pourront continuer de bénéficier du concours de la jeune critique d'art. D'autres publications sur papier seront éventuellement lancées.

Sont reportées aux calendes grecques certaines activités communautaires et la possibilité régulière d'engager de jeunes historiens de l'art et

gestionnaires de l'art comme chargés de projets, puisque le personnel sera réduit. On gardera en place une structure plus légère, nous apprend Claude Gosselin, ressemblant à celle d'avant le temps où le centre s'est installé de façon permanente. On pense à conserver une équipe de cinq employés. Autre activité conservée: le centre continuera ses efforts pour implanter des œuvres d'art dans le tissu urbain.

Les budgets manquent. En ce moment, le CIAC fonctionne sur un budget totalisant 25 000 \$, « en frais fixes », pour maintenir le lieu ouvert. « Avec un minimum d'activités. Ça n'implique que peu d'activités de promotion, affirme Gosselin. C'est un minimum, qui n'a jamais pu nous être assuré en budget de fonctionnement, ni par le ministère de la Culture et des Communications, ni par le CALQ, ni par le Conseil des arts du Canada ».

En tout et pour tout, pour assurer un fonctionnement professionnel à échelle internationale (transport, publications, salaires décentes et cachets d'artistes, etc.), Claude Gosselin affirme pouvoir reprendre du service, mais avec en main un budget annuel global de un million.

Le CIAC maintenait ses pénates rue Sherbrooke depuis le 1^{er} août 1994. D'abord connu comme organisme voué à la diffusion de l'art contemporain grâce à des événements et autres expositions ponctuelles d'art contemporain présentées place du Parc, le CIAC modifiait alors sa structure pour présenter une programmation régulière s'insérant entre chacune des manifestations annuelles des Cent Jours d'art contemporain.

L'équipe de cadres de la GBQ est complète

Une fondation se greffera à l'institution

MARIE-ANDRÉE
CHOUINARD
LE DEVOIR

Une fondation se greffera à la Grande Bibliothèque du Québec pour financer la réalisation de projets spéciaux, a-t-on annoncé hier. Du même souffle, l'institution complète l'embauche de l'équipe de professionnels qui mènera le projet à bon port.

La présidente-directrice générale de la Grande Bibliothèque du Québec (GBQ), Lise Bissonnette, a ainsi annoncé hier la création d'une fondation dont le mandat premier sera de soutenir financièrement des projets spéciaux chers à l'institution. Il pourrait s'agir par exemple, tel que l'a expliqué hier Marthe Lawrence, responsable du service des communications, de l'achat de collections rarissimes hors des moyens de la Grande Bibliothèque, un luxe que la Fondation pourra peut-être lui permettre.

La direction de cette fondation, et la charge complète de sa création, revient à Pierre Bourgie, président de la Société financière Bourgie, « bibliophile averti » et figure connue des milieux artistiques.

Mme Bissonnette a de plus confirmé hier l'embauche de Yvon-André Lacroix à titre de directeur de la bibliothèque. M. Lacroix, qui occupe actuellement le poste de directeur de la référence à la Bibliothèque nationale du Québec, a également longtemps été à la tête de la Bibliothèque municipale de Brossard.

Toutes les politiques de développement relatives à la bibliothéconomie, de même que le processus d'acquisition et les alliances possibles

avec les institutions d'enseignement seront sous sa responsabilité.

Issue de Télé-Québec, où elle travaillait depuis 1990, Monique Goyette a la tutelle du secteur administration et services internes, avec comme mandat la gestion des ressources humaines. Au poste de secrétaire général de l'institution, Ghislain Roussel, avocat spécialiste de la délicate question des droits d'auteur, aura notamment la charge d'arrimer les uns aux autres les protocoles d'entente entre la Bibliothèque nationale du Québec et la Ville de Montréal, dont la fusion constitue l'axe central de création de la GBQ.

Puisque c'est de construction dont il sera d'abord et avant tout question, notons évidemment les nominations de Jean Roy, chargé de la planification et de la gestion du projet de construction, et de celui qui le secondera, Jacques Charbonneau, architecte qui a collaboré entre autres choses à l'aménagement du campus de l'Université du Québec à Montréal. Jean Roy était jusqu'à tout récemment directeur général de l'aménagement de la phase IV de l'UQAM.

Enfin, Marthe Lawrence, notamment ex-attachée de presse du premier ministre Lucien Bouchard, agit

à titre de conseillère en affaires publiques et en communications.

L'équipe des professionnels de la GBQ est ainsi constituée, et s'y grefferont d'autres employés au fur et à mesure que le projet se concrétisera et prendra de l'ampleur. On songe actuellement à la formule idéale pour le concours d'architecture qui mènera à la construction de cette fameuse bibliothèque. L'annonce en sera faite sous peu, mais on ne sait toujours pas laquelle, de l'option internationale ou nationale, sera préférée par la haute direction.

Rappelons que le conseil d'administration de la GBQ est composé de Lise Cloutier, conseillère pédagogique à la Commission scolaire de l'île de Montréal, Jacques Desautels, écrivain et doyen de la faculté des lettres à l'Université Laval, Irène F. Whittome, artiste et professeur à l'université Concordia, Daniel Langlois, président fondateur de Terra Incognita, Jacques Panne-ton, bibliothécaire en chef de la Ville de Montréal, Philippe Sauvageau, président de la BNQ, Réjean Savard, professeur de bibliothéconomie à l'Université de Montréal, et Oleg Stanek, professeur au département de mathématiques et informatique de l'Université du Québec à Rimouski.

EN BREF

Sylvain Trudel primé à Paris

(PC) — L'auteur de romans pour enfants Sylvain Trudel vient de recevoir, à Paris, un prix littéraire Saint-Exupéry, dans la catégorie Francophonie. M. Trudel a été récompensé pour son récit *Les dimanches de Julie*, dans lequel la jeune héroïne visite son grand-père au centre d'accueil. Sylvain Trudel est publié par la maison montréalaise La Courte échelle.

Des hommages à Piazzola et au tango

(Le Devoir) — L'Ensemble Romulo Larrea est à la Cinquième salle de la Place des Arts, ce soir à vingt heures, pour évoquer l'histoire et la légende de l'œuvre d'Astor Piazzola. Formé en 1990, ce septuor se spécialise dans l'art du tango dans toutes ses nuances et modalités, accueillant des compositions originales ou des adaptations qui ornent cet univers parfois canaille du tango. Chanté, le tango prend souvent les allures d'un drame intime comme savent les décrire et les vivre les *Porteños* (habitants de Buenos Aires). Le concert de ce soir compte sur la guitariste Veronica Larc qui, avec le même ensemble, a déjà enregistré, sur étiquette SRC, *Le Tango de chez nous*.

À VOIR AU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL
DU 26 SEPTEMBRE 1998 AU 24 MARS 1999

Riopelle

Samedi 12 décembre, 15 h

Conférence de François-Marc Gagnon

« Riopelle : la conquête de la liberté »



Centre d'art Baie St-Paul
23 Ambroise Fafard, Baie St-Paul
Tél. : (418) 435-3681



Groupe La Mutuelle



BANQUE
NATIONALE



Casino de Charlevoix



Le Devoir



Le Soleil



INFORMATION : 270-8042

110607 032